

# HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,  
cet hebdomadaire est édité  
par la société  
Haïti-Observateur Group, Inc.  
www.haiti-observateur.ca  
Haïti-Observateur  
P.O. Box 356237  
Briarwood, NY 11435-6235  
Tél. (718) 812-2820  
haiti\_observateur@yahoo.com  
New York: \$1,00  
Partout ailleurs : 1,50 \$  
Haïti: 20 gourdes  
Tél. (718) 812-2820

VOL. LIII, No. 44 New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 20 - 27 décembre 2023

LES JOURS D'ARIEL HENRY À LA PRIMATURE SONT-ILS COMPTÉS ?

## Des sénateurs demandent de le lâcher

### Pour non-respect de l'Accord du 21 décembre 2022...

Par Léo Joseph

Il semble que les jours d'Ariel Henry à la primature soient comptés, suite à la demande faite par des sénateurs pour que le président américain, Joseph Biden, cesse d'appuyer le Premier ministre « *de facto* », qui a violé son propre accord en omettant d'organiser des élections, le principal engagement contenu dans l'Accord du 21 décembre 2022. Par la même occasion, les 6 parlementaires n'ont pas caché leur méfiance, par rapport au déploiement de la force multinationale, qui devrait être déployée prochainement, sous le leadership du Kenya, se disant sceptique en ce qui concerne l'« *efficacité* » de cette mission, qui était, au départ, militaire avant de changer en police, sous la houlette de ce pays d'Afrique de l'Est.

Les six sénateurs, parmi eux Bernie Sanders, démocrate, représentant l'état de Vermont, et Elizabeth Ann Warren,

également démocrate, élue par le Massachusetts, ont, à la date du 19 décembre 2023, adressé une lettre au président Biden pour exprimer leurs « *préoccupations* » concernant l'appui accordé par son admi-



Sénateur Sanders

nistration à M. Henry, qui n'a pas tenu la parole donnée, ayant violé son propre accord, qui a été conclu à la fin de l'année dernière. Paraphé par ce dernier plusieurs secteurs haïtiens représentatifs de diffé-

rents tendances politiques, le document sur lequel a été construit cet accord inter-haïtien, sous la supervision de leaders étrangers, dont la dernière en date, sous le leadership du Groupe d'éminentes personna-



Sénatrice Elizabeth Ann Warren

lité de la CARICOM, vient de prendre fin, le jeudi 8 décembre, sans déboucher — encore une fois — sur aucun accord, qui prévoyait l'organisation des élections. Mais, cette

échec n'a pas été respectée, alors que Henry continue d'occuper la fonction de chef du gouvernement, se mettant encore en piste pour prolonger son séjour à la primature, probablement pour 18 autres mois, calendrier proposé dans le Projet-cadre comme feuille de route.

#### Le gouvernement manquant de crédibilité, force multinationale aussi

Lancée, en tout premier lieu, par l'ambassadeur Daniel L. Foote, dans la foulée de sa démission comme représentant spécial du Département d'État

en Haïti, en désaccord avec ses supérieurs, sur la politique de son pays, par rapport à Haïti, ce dernier dénonçait l'illégitimité du neurochirurgien et recommandait sa mise à l'écart d'Ariel Henry, et son remplaçant par un gouvernement intérimaire bicéphale de consensus. L'ambassadeur Foote a été, de puis lors ignoré, et le Dr Henry vient de boucler plus de 18 mois comme Premier ministre de facto, sans rien faire pour mettre fin à la crise qui sévit en Haïti.

À leur tour, ces sénateurs américains viennent de soule-

Suite en page 4

## HAPPENINGS!

### Total breakdown of authority in Haiti

## AN ANALYSIS



The Bi-National market when it was functioning normally before the closing of the border.

By Raymond A. Joseph

An incident at the Haitian-Dominican border last week underscores the total breakdown of authority in Haiti, to the delight of the Dominican authorities, intent

on vassalizing their weaker and incompetent neighbors.

The "Binational Market" at Dajabon, the Dominican town across from Ouanaminthe, in Haiti's northeastern region, reopened

Continued on page 7

#### DEUX COMMISSAIRES DU GOUVERNEMENT SUR LA SELLETTE

### Une autre décision maladroite du MJSP

#### Qui bénéficie du blâme public décerné à Jean Muscadin et Ronald Richmond ?

Par Léo Joseph

Suite à une partie de bras de fer ouverte, publiquement, entre deux commissaires du gouvernement, Jean Ernest Muscadin et Ronald Richmond, respectivement du Tribunal de première instance de Miragoâne et des Cayes, autour d'un incident relevant de l'emprise des gangs sur le pays. La lettre de blâme adressée à ces deux hauts fonctionnaires du système judiciaire, signée de la ministre de la Justice et de la Sécurité publique, porte l'empreinte d'une maladresse caractérisée, par le fait de la démission



Ernst Muscadin, commissaire du gouvernement de Miragoâne.

de ce ministère, dont la nonchalance a favorisé l'épanouissement des gangs armés. La proclamation d'« *espaces perdus* » faite par le titulaire du MJSP, Emmelie Prophète-Milcé, pour décrire les zones contrôlées par les criminels, en dit long. Vu la sévérité de la correspondance, qui concerne les chefs de ces deux parquets, il faut se demander qui en seront les bénéficiaires de ces « *blâmes musclés* » lancés publiquement.

En effet, dans les deux lettres, le MJSP se révèle d'une manière remarquable, oubliant même que le conflit entre MM. Muscadin et

Suite en page 2

# DEUX COMMISSAIRES DU GOUVERNEMENT SUR LA SELLETTE

## Une autre décision maladroite du MJSP

### Qui bénéficie du blâme public décerné à Jean Muscadin et Ronald Richmond ?

*Suite de la page 1*

Richmond trouve son origine dans la guerre qu'ils sont en train de mener contre les malfrats, sans encadrement effectif du ministère dont relève leur administration.

Dans sa lettre à M. Muscadin, en date du 15 décembre 2023, l'instance judiciaire dit vouloir attirer son attention sur le fait qu'il reçoit des plaintes à son encontre, dont la plupart sont illégaux, précisant qu'il fait beaucoup de dégâts à son poste. Le MJSP dit également que le commissaire du gouvernement Muscadin « fixe ses propres règles et ses propres principes ». Il lui rappelle qu'il « a permis que des individus, en son nom, et avec sa bénédiction, bloquent la voie publique sur la base d'une rumeur, et ce qui est absolument inacceptable pour un homme de loi, encore un commissaire du gouvernement ».

Disant basé sur des plaintes et communications reçues à son encontre, le ministère que dirige Mme Prophète-Milcé ajoute encore dans la même lettre : « Le MJSP est très attentif aux plaintes et messages qu'il reçoit vous concernant. En attendant de les vérifier, il vous rappelle que votre statut ne saurait vous placer au-dessus des lois de la République et encore moins vous dispenser de rendre compte ».

Dans l'affaire, qui consiste précisément le conflit avec son homologue des Cayes, le MJSP souligne : « Votre plus récente bévue consistant à laisser votre juridiction pour vous rendre dans une autre », tout en déclarant que « la vôtre n'a pas de limite ». Dans cette même lettre, le MJSP lui reproche encore de ne pas faire honneur au poste qu'il occupe.

Quant au commissaire du gouvernement des Cayes, il est blâmé pour son comportement dans le même dossier du chef de gang de Mariani, qui séjournait dans un hôtel à Port-Salut, au sud de la ville des Cayes. Il est reproché, dans la lettre du MJSP, de s'être comporté comme un journaliste fouineur en interrogeant le dirigeant d'un hôtel, par rapport à la présence du patron du gang de Mariani, dans son établissement. Selon la lettre, en agissant de la sorte,

le commissaire du gouvernement de Miragoâne offre une occasion.

D'autre part, le MJSP blâme Ronald Richmond, en raison des propos, jugés inconvenants, qu'il a tenus à l'égard de son homologue de Miragoâne, sur les réseaux sociaux.



Ariel Henry, Premier ministre de facto.

#### Muscadin et Richmond, tombeaux des bandits

Alors que d'autres départements du pays sont infestés de gangs armés avec la capitale d'Haïti, Port-au-Prince, remportant la palme en termes de criminalité, les Nippes et le reste du Grand Sud, ainsi que le Sud-Est, à un degré moindre, jouissent d'une relative



Frantz Elbé, le directeur général de la PNH.

sérénité.

Dans la juridiction des Cayes, Ronald Richmond ne fait pas de quartier aux bandits. Ces derniers sont généralement sur leurs gardes pour éviter d'être pris dans les filets de ce commissaire du gouvernement aux aguets en permanence. Quand ils se montrent imprudents au point de s'attaquer aux paisibles citoyens de la juridiction de ce commissaire du gouvernement, ils payent cher leur audace. Il est monnaie courante que M. Richmond mène, de concert avec le

chef de la Police du département du Sud, des descentes dans les fiefs des gangs, à la poursuite d'auteurs d'actes criminels perpétrés. Aussi, les crimes constatés, souvent à Port-au-Prince et ses communes, sont rarement enregistrés dans le territoire contrôlé par Richmond.

Pour les citoyens vivant dans la juridiction des Cayes, ce dernier est considéré comme un rempart contre les criminels de toutes catégories. C'est pourquoi, les Cayens et les habitants des communes de cette ville, montent au créneau pour le défendre contre des commentaires négatifs à son égard venant du gouvernement central ou de secteurs liés au monde criminel. La mobilisation pro-Richmond intervient surtout en réponse aux rumeurs suggérant son transfert ou mise en disponibilité.

Dans les deux lettres, envoyées séparément aux deux commissaires du gouvernement, le ministère dit vouloir sauvegarder le « prestige » du poste de commissaire. Aussi continuera-t-il à « exiger » le respect et l'intégrité de ceux qui occupent cette fonction, « le respect scrupuleux de la loi et un comportement exemplaire », écrit le MJSP.

#### La Justice et la Police sous le feu des critiques

Quand bien même le comportement affiché par les deux commissaires du gouvernement justifierait une part de blâme, la manière dont elle est formulée dans les deux lettres se retourne contre les dirigeants, notamment le MJSP lui-même, ainsi que la Police nationale, les deux institutions principalement responsables de la sécurité. Avec le Premier ministre de facto Ariel Henry, ces deux institutions méritent le blâme d'enfoncer le pays dans l'insécurité qu'elles ne peuvent juguler.

En effet, face à l'incompétence, l'insouciance et la nonchalance des dirigeants, ces deux commissaires du gouvernement ont le mérite de sécuriser leurs juridictions et d'y faire régner la terreur aux malfrats. Peut-on imaginer comment serait le pays, si tous les paquetiers s'étaient donné les

moyens de faire respecter la loi dans leurs territoires, au lieu de voir les agents de la PNH baisser pavillon devant des hommes armés, comme cela s'observe, à la capitale, par exemple, où, selon des statistiques fournies par les Nations Unies, 60 % du territoire sont contrôlés par les gangs armés.

Grâce à la vigilance des li



Emmelie Prophète-Milcé, ministre de la Justice et de la Sécurité nationale.

miers du commissaire Muscadin, la travail de son homologue des Cayes est allégé. Car les bandits coincés à Port-au-Prince ou en « mission spéciale » se retrouvant dans les Nippes, le Sud, ou le Sud-Ouest, n'ont pas droit de passage, voire de cité. Après que soient appréhendés, les premiers ban-



Ronald Richmond, commissaire du gouvernement des Cayes.

dit fuyant la capitale, et se dirigeant vers ces départements, eurent été interceptés, armés, ou voulant se mettre en rébellion, ont été exécutés sur le champ, le commissaire du gouvernement de Miragoâne était menacé de sanction par ce même ministère. Mais celui-ci avait fini par classer le dossier, par souci d'apaiser les milliers de citoyens qui faisaient abouir leurs menaces contre le gouvernement sur les réseaux sociaux. Depuis lors, cette même attitude se manifeste toutes les fois qu'apparaissent

les menaces contre Muscadin. Il semble que les autorités aient fini par se calmer, laissant les coudées franches à ce dernier, qui continuait à imposer la terreur aux bandits ayant la velléité de longer la Nationale numéro 2 par Miragoâne.

En tout cas, la ministre de la Justice et de la Sécurité publique, Emmelie Prophète-Milcé, signataire de ces lettres de « blâme musclé » adressées à MM. Muscadin et Richmond, n'aurait pas été obligée de présenter la réalité sécuritaire dans la plus grande partie de la capitale, désormais zones de non droit telle qu'elle l'avait décrite. Elles avaient déclaré que le gouvernement, dont elle fait partie, considère ces zones, où les malfrats font la pluie et le beau temps, comme « territoires perdus », car échappant au contrôle de la Police.

Après la proclamation de la ministre de la Justice et de la Sécurité publique confirmant la perte de la plus grande partie de Port-au-Prince, une réalité confirmée par les Nations Unies, c'est au tour du directeur général de la Police de reconnaître l'infériorité de la performance des forces qu'il dirige face aux gangs armés.

À l'occasion de la remise d'un don en équipements des pays de l'Union européenne (UE) à la Police nationale, Frantz Elbé devait déclarer que le Police nationale n'était pas créée pour se battre contre une « guérilla urbaine ».

Pourtant, une semaine auparavant, dans le cadre d'une autre cérémonie de remise d'équipements à son institution, il se croyait autorisé à répéter que la Police d'Haïti était maintenant mieux équipée pour se colleter avec les bandits. On se demande à quelle Police il faisait allusion.

Pour l'instant, la mobilisation en faveur de M. Muscadin, mais aussi au profit de M. Richmond, semble vouloir se réveiller, après que les lettres de blâme eurent été adressées aux deux commissaires du gouvernement. Il semble aussi que les milliers de militants restés mobilisés, à travers le pays, soient aux aguets, suivant de près l'attitude du MJSP.

L. J.

# SUR LA ROUTE DU CINÉMA

## Edgard Gousse le XVII<sup>e</sup> A d'une plage à l'autre sans barque

Par Dan Albertini

C'est inadéquat de biaiser à côté de la notion de la *barque*, elle est le passage obligé de plus d'un apôtre (*Paul lui-même fit naufrage sur l'île de Malte*). Même en Fidel, il y a une barque (*grande, mot orisée*), la pêche à Cuba. F Castro le XIV<sup>e</sup> apôtre selon Edgard Gousse. Hauteur de vague à Ci vadier n'a pas suffi, il a fallu voir au moins la fois, seule fois, Ci fuentes. Renifler la Baie de Buena vista disons-le brut, pour contrer l'insularité maladive de tout exilé vers le Nord ce Canada, après un peu moins de cent voyages à Cuba. *Marco Polo de la légende n'est cité qu'une seule fois en page 665, le XVII<sup>e</sup> sur la route du cinéma est donc inéluctable sans naufrage. Les premiers apôtres dont le quart synoptique ont connu barque, eau, tandis qu'Edgard Gousse n'est pas de barque homotopique égarée échouée à La Havane par homotypie. Qui est l'Apôtre vu dans corps-texte II : «je danse sur les paupières de l'ange». Privilège d'Apôtre, il réclame dans tu me diras : «j'ai destin d'aveugles-nés d'oiseaux morts au parvis d'oasis.... fille du Bahoruco déchiré où le corps à gué tempête avant le cri j'ai dansé l'aura d'ivoire de paroles d'ail leurs». Il est d'une autorité qui réclame accuse répare depuis les plages de Jacmel à Santiago de Cuba, d'île en île, sans barque.*

La neuvaîne persévère en semaines, la 4<sup>e</sup> sur la route du cinéma. Je vais bientôt, la 5<sup>e</sup> semaine emprunter de l'Observeduaire afin de fixer deux rives. L'appréciation yankee sur l'acteur du XVII<sup>e</sup> Apôtre. La 7<sup>e</sup> sera en littérature interdite pour justifier M Madeleine dans «ne dis pas à ma mère». On l'identifie en «la femme adultère» dans sa poésie titrée : «*les oiseaux se taisent*». Là, sa parole est distraite, sans apocalypse même si l'auteur parle de guerre : «Le soir de la levée de l'Ancre de la «Granma».

Pourquoi, comment porter tout cela à l'écran, au grand écran?

Edgard Gousse le dit dans *les oiseaux se taisent*, par «je t'écris de mon île, le silence est si fou en ce lieu» : «jadis tes pas si muets convoitant les rues avarès froissant le poème à odeur d'Holly

wood à senteur de Grammys dans le sang» (*mémoi re millénaire du bagage génétique*). Est-ce de là Aristote aussi en page 40 et 142 ?

Telle façon de lire l'**image séductrice géante dominatrice!** Des Rosiers in MétaSpora l'explique par la **genèse de la genèse de l'art** : «l'**image qui domine**».

**Médecine et cinéma in MétaSpora** : «la déconstruction du visible - Tributaire d'une idéologie du visible, le cinéma postule qu'à partir du réel au virtuel puis à sa reproduction filmée, une seule vérité est infiniment révélée, réfléchie, sans perte, sans distorsion. Dans un monde dominé par l'image où «ce que je vois» est pris immédiatement pour «ce que je comprends», l'on conçoit aisément qu'une telle adéquation n'a rien de fortuit, l'idéologie dominante qui marque le réel sous sa partie visible fait tout pour entretenir la confusion... Qu'est-ce qui s'y cache, sinon une cécité illuminée, une confiance aveugle dans le visible, une hégémonie du regard sur les autres sens acquise graduellement dans une société qui a besoin de se donner en spectacle (Guy Debord<sup>2</sup>). Là, Edgard voit Fidel en image, comprend le XIV<sup>e</sup>.

Des Rosiers poursuit : «le cinéma est issu de la tradition **métaphysique** occidentale de l'observation et de la vision dont il subsume la vocation photographique. Qu'est-ce donc que la photographie? Que peut être un discours sur le mouvement et la lumière? **[Plus que l'image le mouvement la lumière, Fidel en Aristote met la vitesse : cinéma!]**

Assurément un discours téléologique tel que Jacques Derri da en propose la définition, à savoir que la téléologie «consiste à neutraliser la durée et la force en faveur de l'illusion de la simultanéité de la forme<sup>3</sup>», je greffe, *ecce homo figura Dieu*.

Alors, il ne peut y avoir de barque sans image, sinon rester dans la PNL d'Edgard. Il y met un non-accompli aussi en Daniel Ortega - page 61, et marque là, la différence.

**Andragogie par littérature en suppléments pédagogiques**

Reprenons ici à Momplaisir par

Saint-Augustin au rétroviseur, mais par la connexion Saint Thomas d'Aquin opposée sur l'axe, la propédeutique de Mom plaisir va à l'adieu carrément prématuré généré par la peur de mourir quand vivant il l'est déjà (non par un EMS, mais par un ÉML), et encore aujourd'hui sans produire de *métaSpora* dans son propre rond, tandis qu'Edgard Gousse ose non seulement d'aller plus loin que sa personne, il touche intimentement une jeunesse en quête de science sans en évacuer sa culture, son identité pour plaire à un curriculum plus prometteur par le reniement et par son déni même. L'Apôtre en Fidel qui le lui oblige en lui est transcendant vers la fraîche jeunesse, donc pour, et appeler à le dépasser en diversité tel le **métabolisme**, en sa littérature. Ainsi, l'EMC (État de Conscience Modifiée) surtout dans la dévotion, mais en profonde relation via la pratique de laboratoires de nouvelle réalité virtuelle par l'apport, le remède, ce qu'en simulant Edgard Gousse tente inconsciemment à mon avis, est l'objectif final.

Je reviens en réalité contemporaine là où la réalité virtuelle permet de pêcher dans la cour des autres, bien plus que l'âme flagada, mais à manipuler chez le voisin par la fenêtre (iframe) en temps réel. C'est aussi là, sans barque d'une plage à l'autre avec l'habileté de la sentinelle, de l'*infiltrat*. La *méta-spora* comme dans le *méta-bolisme*, est un instrument (chirurgical) entre mains expertes. La charge d'énergie sociale est multiple, et à son vœu. Que va déposer Edgard Gousse dans la cour cubaine puisqu'il est sans barque, mais dans la réalité virtuelle de l'ère de l'intelligence artificielle qui fait découvrir les effets réels instantanés de la plasticité du cerveau? L'arme absolue!

À ce stade-ci, quelle est la star : Castro, Fidel, Barque, Edgard, Jacmel, 1804, Apôtre?

### Neuroplasticité du cerveau

Mémoire sémantique de l'Apôtre. La *neuroplasticité* du cerveau du XVII<sup>e</sup> Apôtre par rapport à celui érigé en XIV<sup>e</sup>, dans la vision du lectorat disponible, soit à partir d'une image fixe (photo) soit à partir d'une image virtuelle

créée de sa littérature PNL, soit à partir de l'oralité qui draine l'automaticisme, ceci pris dans la vie de jeunes avancés en culture libre, exposés à la *photosynthèse*, démentir le menteur, dont les *glucides* sont mots, idées; *pollen dé placé pour la ruche*. Je résume par la MétaSpora comme axe de départ pour toutes les ramifications, diversités de la projection. Là où **DC** va négatif! *Tout le parti républicain en cadence propose la formule éculée: CCP ennemi*.

Il me faut récupérer deux éléments dont l'un serait dans tout le film par défaut de présentation du sujet à la couverture-I des tomes publiés (jusqu'ici), c'est l'image de ce XIV<sup>e</sup> Apôtre au centre, *sa croix sa bannière sa république, à gauche*. Ensuite, c'est l'affiche de la 3<sup>e</sup> semaine de cette neuvaîne du XVII<sup>e</sup> Apôtre, où il tient en main son *acte néo testamentaire* (le livre) forgé sur le XIV<sup>e</sup>, dans une salle d'assemblée dont la croix religieuse en haut, un segment de la bannière du XIV<sup>e</sup> accolé, et une aura jaune tirée de la photo originale, *forme de coiffe d'évêque*. En aplatissement sur sa tête. Tournée en caméra Obscura. Les bancs disposés en espace à remplir, les formes humaines sont les invités convoités, le cadre : 864 jours en neuf semaines, pour exposer Castro.

C'est le travail dans la **neuroplasticité** du cerveau qui, sur l'écran, sera vu dans les considérations andragogiques de l'auteur en éducation des adultes, passant par les jeunes que les parents accompagneront par défaut (répondre à Macdonald). Ainsi dans les faits, cette nouvelle réalité virtuelle de laboratoire est dans l'oralité de la littérature. Sublimation se fera pour moi, dans la scène de pérégrination de l'Apôtre sur le thème en entendant la voix off du XIV<sup>e</sup>, de son époque de gloire, après la Baie des cochons, reproduite en oratorio malgré Saint-Augustin d'Hippone dans Dr MAM.

*C'est le bilinguisme néotestamentaire rempli de fonctions métalinguistiques vivement suggéré à tout Cubain dans l'ouvrage en français, l'autre axe favorable à la plasticité du cerveau de ce peuple qui se lira plus qu'en langage unique sans déni. Nonobstant le léger risque de sommeil du guerrier de la faiblesse de l'autre. Je ne suggère pas le XIV<sup>e</sup>, c'est le XVII<sup>e</sup> qui l'instruit en ce sens, bien sûr avec le CV : démentir le menteur. Comme Saint Thomas d'Aquin qui ne cherche pas à démontrer Dieu autrement que par effet de causalité, cause qui nous dépasse donc inaccessible, Edgard a démontré Fidel Castro*

*par Fidel de l'origine. Et, par Castro, 'l'ange du bien' renaissant de la Sierra Maestra. Aussi, par l'épilogue sur Batista Fulgenzio chassé du 'ciel' par l'exil.*

Ici, le XVII<sup>e</sup> Apôtre est en train d'offrir au XIV<sup>e</sup>, le luxe de ne pas être oublié ni d'être évincé de son grade en publiant ces tomes en cours, car le Cubain (une critique ne lui a-t-elle pas attribué le titre de «poète cubain» pour son titre '*les oiseaux se taisent et me regardent*' par appréciation ou par méprise) le verra sitôt en plus de déconstruire l'œuvre du menteur média journaliste, *journaliste*, il apporte en nouvelle fraîcheur à la littérature politique des RI, avec cette richesse que l'on découvrira dans ses autres publications, autant dans la poésie que dans le roman ou par l'analyse conjoncturelle de situation (Trump, Canal d'irrigation', etc., la plasticité avancée. Il vibre là sa jeune clientèle littéraire en forte simulation diversifiée pour augmenter en neuroplasticité du cerveau, les capacités plus éloquentes en neurofeedback linéaire, confondant en zone dynamique même. C'est aussi un chassé-croisé historique quand le menteur journaliste média, perd son pari du capitalisme dans sa propre notion pervertie en agglomérant le mot capital comme si le partage libre, assisté, conditionné...etc., n'en était pas. Ce capitalisme éventré qui était esclavagiste et ségrégationniste avant de libéraliser le capital pour mettre mieux le mors et séparer les infidèles quand la Chine capitaliste d'État bat les É.-U. dans son propre jeu d'ignare prétentieux. Les armes de la dialectique chez Edgard Gousse sont un jeu de méthodologie qui soutient le cognitif avancé en motion standardisée.

Je dois donc puiser partout, et faire ressortir l'image dominante sur le grand écran.

Demande de droit de passage pour élucider la cause en sortant sur le boulevard des relations internationales, à l'Observatoire du dies. C'est de là que je peux déposer le faix du XVII<sup>e</sup> Apôtre contre le menteur infirmé via le curriculum démentir le menteur.

Merci d'y croire !



## HAÏTI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : [haiti-observateur.ca](http://haiti-observateur.ca)

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

# LES JOURS D' ARIEL HENRY À LA PRIMATURE SONT-ILS COMPTÉS ?

## Des sénateurs demandent de le lâcher

### Pour non-respect de l'Accord du 21 décembre 2022...

Suite de la page 1

gangs. Elle ne saurait avoir de crédibilité, Ariel Henry, soutiennent-ils, n'ayant pas de crédibilité. Ils estiment que celui-ci est l' « émanation du PHTK qui soutient les gangs ».

Ariel Henry, sur qui, l'ambassadeur de Saint Vincent et les Grenadines, Ralph Gonsalves, à l'Organisation des États américains (OEA), n'a jamais cessé d'attirer l'attention sur ce qu'il croit être l'illégitimité d'Ariel Henry, avait suggéré que soit installé, en Haïti, un gouvernement de consensus, dont la légitimité ne serait pas remi-

se en question. Voilà déjà plus de six mois que le diplomate ressasse cette idée, Ariel Henry reste convenablement retransché à la primature bénéficiant de la tolérance de la communauté internationale, suivant les mots d'ordre du Département d'État.

Il importe de signaler que M. Biden a fait la sourde oreille à un groupe de députés qui lui avait précédemment adressé une lettre évoquant les mêmes idées, avait été adressée au président Biden exhortant ce lui-ci à cesser de supporter Ariel Henry, pour son rôle présumé dans l'assassinat de Jove

nel Moïse. Cette lettre avait été écrite par la députée Sheila



Députée Sheila Cherfilus-McCormick

Cherfilus-McCormick, représentant de la Floride, d'origine haïtienne, de concert avec d'autres collègues. Autant qu'on sache, aucune suite n'a été donnée à cette invitation. D'autres pensent que l'administration Biden avait communiqué une réponse à Mme Cherfilus-McCormick et à ses collègues précisant des raisons pratiques qui pourraient justifier cette politique.

D'autres observateurs pensent que l'implication des sénateurs, dans le dossier, pourrait bien se justifier, car jugée opportune et annonçant un changement de la politique de

l'administration américaine à l'égard de Port-au-Prince. À Washington, il y en a aussi qui pensent qu'il ne faudrait pas repousser l'idée que la lettre du 19 décembre des sénateurs pourrait avoir pu être une suggestion venue de la Maison-Blanche. Il ne faudrait pas prendre de manière isolée l'idée relative à l' « inefficacité » de la force multinationale dirigée par la Police kenyane, dont mention a été faite la première fois, à ce niveau de l'administration américaine.

L.J.



**Frantz**  
Photo & Video Studio  
PHONE: 718.953.4990 / 917.513.2118  
843 FRANKLIN AVE. (BL. UNION & PRINCENI)  
FRANTZSTUDIO.COM



Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Entangements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

460 Peninsula Blvd.  
Hempstead, New York 11550  
516-489-5925  
CLOSED ON MONDAYS  
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm  
Friday 10:00 am - 10:00 pm  
Saturday 10:00 am - 10:00 pm  
Sunday 10:00 am - 5:00 pm



## LE COIN DE L'HISTOIRE

### Encore deux mots à propos des Dominicains

Par Charles Dupuy

Le 3 février 1890, le président Florvil Hyppolite rencontrait Ulises Heureaux, son homologue dominicain, dans la petite ville frontalière de Thomazeau. Deux jours plus tard, ils signaient la Convention de Thomazeau, un protocole de bonne entente et d'entraide réciproque entre les deux pays. Ces deux hommes, qui régnaient en maître sur l'île d'Haïti, décidèrent de se rencontrer à nouveau le 18 avril 1893, dans la baie de Mançonille, juste en face de Fort-Liberté. Entouré de ses ministres, Hyppolite se trouvait à bord du *Des salines*, quand Ulises Heureaux, Lilis, déboucha à pleine vapeur à bord du *El Presidente*. La prési-

dence d'Ulises Heureaux représentait un moment de relative accalmie pour la bouillonnante République dominicaine, qui subissait, à l'époque, une suite ininterrompue de révolutions et qui assistera, en 72 ans, au passage de 43 dictatures militaires. Aussi, il n'est pas étonnant que le caudillo dominicain prononça ces mots à l'adresse du président Hyppolite : « *Président, je suis le chef d'État d'un pays pauvre, vous celui d'un pays riche, mais nous avons besoin, l'un et l'autre, de nous entendre* ».

En effet, Haïti était alors un pays beaucoup plus opulent que sa voisine. Haïti figurait parmi les cinq premiers producteurs de café de la planète. À cette époque, on

ne pouvait fixer le prix du coton sur les marchés mondiaux sans s'informer du volume des récoltes haïtiennes. Dans les années 1930 et 1940, nous exportions plus de régimes de bananes que le Brésil, le Honduras ou le Salvador.

Aujourd'hui, nous en sommes réduits à importer le café pour la consommation locale. Notre coton a disparu après les ravages du charançon mexicain. Nous n'exportons plus de bananes (on sait pourquoi) depuis la fin des années 1940. Le sisal, dont nous étions les premiers producteurs au monde, s'est volatilisé à l'apparition du nylon et autres fibres synthétiques. Si nous sommes encore les champions du

monde pour ce qu'il s'agit des huiles essentielles, c'est à peu près, hélas, tout ce qu'il nous reste. Aujourd'hui, Haïti figure parmi les 20 pays les plus pauvres de la planète, le plus pauvre de l'hémisphère occidental. Le PIB d'Haïti est de 8,8 milliards de dollars alors que celui de la République dominicaine est de 67 milliards avec, depuis près de vingt ans, un taux de croissance de 7 %. Notre budget annuel est de 2,2 milliards, celui des Dominicains dépasse les 15 milliards. Notre voisine est aujourd'hui le premier exportateur de cigares au monde, loin devant Cuba. Elle attire la moitié des touristes fréquentant les Antilles; et quand on compare la croissance du revenu par habitant en Amérique latine, depuis les dix dernières années, on retrouve nos voisins en seconde position avec une croissance annuelle de 90 %, alors qu'Haïti affiche une croissance négative, soit - 5 % par année.

Et pourtant, Saint-Domingue (la future Haïti) aura été la plus riche colonie de toute l'histoire des colonisations. À l'époque, Saint-Domingue, sa voisine, vivait maigrement des retombées de la prospérité insolente qu'enregistrait alors la colonie française de Saint-Domingue. Les rôles se sont aujourd'hui inversés. Souvenez-vous de ce mini-sommet de cinq chefs d'État des Caraïbes tenu à Mar-a-Lago, en 2019, où le président Trump s'étonnait publiquement de la croissance explosive de la République dominicaine qui affiche des revenus annuels frisant les USD 19 000 \$ par habitant, alors qu'en Haïti les revenus annuels par habitant sont d'à peine USD 2 900 \$.

Pourtant, au cours des années 1960, juste après l'assassinat de Trujillo, nos voisins dominicains ont traversé une longue période de troubles politiques et de guerre civile au cours de laquelle ils ont assisté au renversement de Juan Bosch par l'état-major de l'Armée, auront vu les militaires Wessin y Wessin, Imbert Barrera, Francisco Caamaño se livrer à de sanglantes batailles de rues pour s'emparer du pouvoir. Ils virent même 30 000 Marines américains débarquer en force dans leur pays. C'était le 28 avril 1965. En juin 1995, l'augmentation des prix provoquait des émeutes, des vagues de manifestations populaires chez nos voisins. En 2005, leur dette publique était faramineuse, leur monnaie se dépréciait de 50 %, les capitaux étaient en fuite, et leur croissance négative. Ce n'est qu'une fois la paix et la tranquillité civiles retrouvées que leur économie prendra son essor, à la faveur de leurs mines de nickel, de leur agriculture, et puis, surtout grâce à leur florissante industrie touristique.

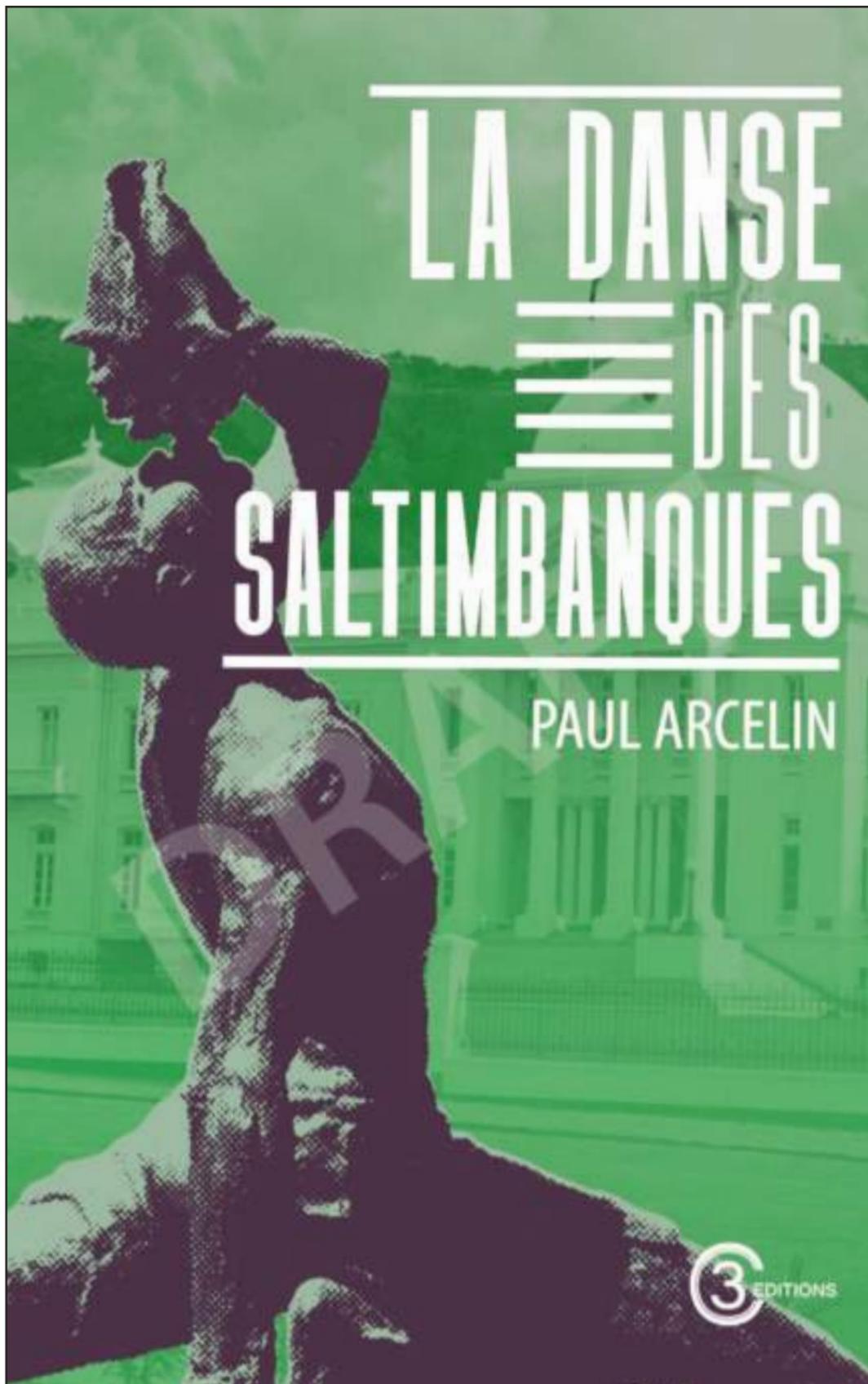
À l'instar de sa voisine, Haïti peut-elle espérer sortir du marasme économique, du désordre so-

cial et renouer avec la prospérité ? Nous avons des kilomètres de plages au sable fin, mais une seule, Labadie, est aujourd'hui exploitée. En plus de nos monuments et de nos sites naturels, nous disposons d'une main-d'œuvre jeune, abondante et hautement productive, laquelle, bien ironiquement, participe maintenant à la croissance dominicaine...

Pensez-y, il aura suffi de 51 semaines à Cincinnatus Leconte pour sortir le pays de la ruine financière, annoncer des excédents budgétaires et rembourser ses dettes. Anténor Firmin avait réussi les mêmes performances économiques, sous la présidence d'Hyppolite. Sous Henry Christophe, le pays affichait une telle santé financière que le roi entra en pourparlers avec la couronne d'Espagne pour, écoutez bien, acheter la partie de l'Est, l'actuelle République dominicaine. Sous Christophe, aucun enfant de dix ans ne devait être rencontré dans les rues, s'il ne pouvait justifier qu'il était écolier ou apprenti. Selon Rémy Zamor, le voyageur, qui perdait un objet sur une route du royaume de Christophe, était assuré de le retrouver, 48 heures plus tard, au poste de police le plus proche. (*Histoire d'Haïti de 1804 à 1884*, p.83) Sans la paix des rues, aucun pays ne peut ni prospérer ni progresser. Quand l'État haïtien reprendra ces territoires de non-droit, qui gangrèment son autorité, quand il aura résolu le problème de l'insécurité publique, le pays reviendra à la vie sociale apaisée et sortira de cette honteuse pauvreté qui le ronge.

Terminons avec une petite note d'optimisme. En 1955, le président d'Haïti, Paul Eugène Magloire, entra au Parlement de Québec. C'était la première fois qu'un chef d'État étranger pénétrait en ce lieu. Tous les députés se levèrent alors pour accueillir le jeune président haïtien dans un tonnerre d'applaudissements, une interminable explosion de joie. Quand le calme fut enfin revenu, le Premier ministre Maurice Duplessis, prononça ces quelques mots à l'adresse de l'assemblée : « *Haïti, c'est le pays à imiter; ils ont électrifié l'île au moyen de l'hydro-électricité et ont attiré les touristes du monde entier grâce à l'exposition internationale de Port-au-Prince, en 1949. Haïti, c'est le pays à imiter !* ». Peu après, le Québec construisait l'une des plus vastes infrastructures d'hydro-électricité qui soit au monde et accueillait les touristes des quatre coins du globe en organisant l'Exposition universelle de Montréal en 1967. Ils avaient imité

Haïti. **C.D. coindelhistoire@gmail.com (514) 862-7185** Mon dernier livre *Une histoire populaire d'Haïti* (650 p.) est maintenant disponible sur Amazon.



# Kreyòl

## GRENN PWONMENNEN

### Desantralizasyon Ayiti ap rive kanmenm !

Avèk gang ki kontwole Pòto prens ak tout ozanviron kapital Ayiti, a 80, menm 90 pousan, (80 %-90 %), selon enfòmasyon Na syon Zini bay, epi Wout Nasyonal yo ki bloke, an kòman san depi premye jen 2021, lè gang te tabli katye jeneral yo nan Mati san pou zòn Sid la, epi apre lòt yo te fè menm jan pou zòn Nò a, nan Kanaan, nou te di pa gen gouvènman santral ankò. Sa nou wè nan Pòtoprens lan se youn pòtre, pas ke Ayiti tounen youn savann kote tout younm se do.

Enben tou sa pa anyen, selon nou menm, lè nou konsidere sa k sot pase semèn pase a, sou fwontye ak Repiblik Dominikèn, nan zòn Wanament. Jedi, ki te 14 desanm, youn jou anvan nou te rive sou 3 mwa egzat depi fwontye te fèmen, youn gwoup Ayisyen, rache baryè ant 2 peyi yo ki te byen fèmen a kle, yo lage l nan Rivyè Masak la. Kivedi gwo kouran dlo ale ak sa kote nou pa konnen.

Epi nan dat 15 desanm nan menm, 3 mwa jou pou jou, depi prezidan dominien an, Luis Abinader, te fèmen fwontye a, youn gwo bagay rive. Fò n di tou, ke anplis fwontye pa tè, prezidan an te fè bloke trafik avyon ak bato ant 2 peyi yo, Tou sa, kòm pini-syon, akòz kannal la ke yo t ap konstwi pou pran dlo nan Ri vyè Masak la, pou wouze jaden yo nan plenn Maribaou a, nan Nòdès peyi a. Sa se premye kannal Ayisyen yo, tandiske Dominiken gentan gen 12 kannal konnek te ak rivyè a.

O-o! nan vandredi, 15 de sanm nan, men kòmèsan Ayisyen ak Dominiken k ap fè tranzaksyon younm ak lòt nan « *Marché binational* » la, jan yo rele gwo mache nan Dajabon, vil do miniken in anfas Wanament lan, ki te fèmen depi 15 septanm 2023, sou lèzòd prezidan dominiken a.

Se pa ti aktivite ki te genyen nan vandredi a. Okontrè, *Santia go Riverón*, ki se majistra vil *Da jabon* nan, kote mache a ye a, di se youn pakèt Ayisyen ki te travèse fwontye vin fè biznis jou sa a. Se te gwo fèt ant yo menm ak Dominiken, kòmèsan parèy yo. Gouvènman dominiken an te mobilize anpil militè ak polisye pou bay sekirite jou sa a. Men nou pa t wè pa youn grenn polisye Ayisyen nan bò pa Ayiti a. Sè ke gouvènman Ayiti a pa gen anyen pou wè ak louvri, osnon fèmen, fwontye. Se pèp nan zòn Wanament lan k ap aji jan yo vle. Nou ta ka di sa se bonjan *desantralizasyon*. Kòm gouvènman pa okipe yo, yo di gouvènman ale w laba. N ap fè sa nou vle.

#### Pèp k ap bay leson ni pou younm ni pou lòt

Fò m di nou tou ke se youn gwo leson pou prezidan dominiken an, Luis Abinader, ki te fèmen fwontye a, nan dat 15 septanm nan. Anvan youn mwa te pase, nan dat 10 oktòb, prezidan an te louvri fwontye a bò pa l la, pou penmèt kòmèsan dominiken vann bay Ayisyen, san li pa t penmèt Ayisyen travèse pou fè kòmèsan kòm oparavan. Enben Ayisyen te klete fwontye a bò pa yo a, san yo pa t diskite anyen ak gouvènman nan Pòtoprens.

Epi, jan nou te di l la, depi nan kòmansman kabouya a, se Dominiken ki te pral sibi pi plis anba kouto 2 tranchan an, ki t ap filange kòmèsan dominiken plis pase Ayisyen. Paske se yo menm ki t ap pèdi lavant pou anvivon 3 milyon dola, chak jou fwontye a te ret fèmen. Nou te bay chif ke pwòp ajans dominiken an, ki ken be chif tout tranzaksyon, te ekri pou lane 2022. Dominiken te eks pòte e vann pou youn miilya 200 milyon dola bay Ayiti, tandiske se pou sèlman 11 milyon yo te

enpòte epi achte nan men Ayisyen.

Kivedi, anba anpil presyon, prezidan Abinader t ap travay pa anba pou fè kòmèsan l yo plezi. Pandan ke gouvènman ayisyen an te vin adopte pozisyon mounn Wanament yo, ki te fèmen fwontye a, gouvènman an pa ka di an yen lè se mounn yo ankò ki deside louvri fwontye yo. Fwa sa a y al pi lwen, yo voye baryè fwontye a jete. Sa se youn gwo egzanp *desantralizasyon*, paske gouvènman Pòtoprens lan pa gen anyen pou wè ak sa k ap pase nan rès peyi a. Se tris sa, men se reyalite a.

Fòk Premye minis defakto a, Ariel Henri (Aryèl Anri), ak tout ekip li a pliye ke yo met anba vant yo, paske pèp la pran devan



Mache binasyon, nan Dajabon, lèl tap mache byen.

pou regle zafè yo jan yo konnen, yo pa rekonnèt otorite nan Pòtoprens ki sèlman enterese pou pòch yo ak vant vant yo sèlman, men ki pa renmèt anyen de plis. Dayè, se poutèt sa pèp nan Wananment te kouri dèyè youn delegasyon, swadizan teknisyen, ke gouvènman an te voye pou man de yo fè youn kanpe sou travay kannal la pandan yo te pral gade kijan pou travay la kontinye.

#### Anplis de sa k pase sou fwontye a, gen lòt aksyon ki fè nou reflechi

Sa k pase nan fwontye a grav anpil. Men sa te pral pase tou nan Sid peyi a nan kesyon waf nan Sen-Lwi di Sid, si gouvènman an pa t fè bak byen vit epi kite debakman chajman siman an fèt. Latou mwen tande mounn k ap mande si te gen youn kesyon si man tou nan pawòl *desantralizasyon an* ?

Men sa k te pase. Avèk tout zòn nan Sid peyi a ki bloke akòz gang nan Matisan, gen anpil materyo ki te konn rantre nan pò Pòtoprens lan pou biznisman ak mounn ki nan konmès nan Sid la, ki pa ka jwenn sekilfo pou fè travay yo. Vin met sou sa, desizyon prezidan dominiken an, ki te fèmen fwontye ak kontak pa lanmè e nan syèl ak Ayiti, biznisman nan Sid yo te blije pase youn gwo kòmman siman nan peyi Kolonbi, ki te vin pou debake sa nan nou yo pò Sen-Lwi a.

Enben gouvènman nan Pòto

prens te met anpechman pou de bakman an fèt. Otorite yo te di se swa debakman vin fèt Pòto prens, osnon l al fèt nan pò Miragwán. Sa te pral mande gwo vwa yaj pa lanmè, al pase jouk anba, nan dènye bout Ayiti, nan zòn Jeremi, pou vin nan pò sa yo. Se konsa youn mouvman rebelyon te kòmansé, e mesye nan Sid yo te di yo pral koupe tout kontak ak Pòtoprens. Nan 2 tan 3 mouvman, gouvènman santral la blije fè bak, epi bato kolonbyen an debake machandiz yo nan pò Sen-Lwi a, jansadwa.

Jan nou wè l la, se youn lòt zòn nan peyi a ki di yo pa bezwen Pòtoprens pou regle zafè yo. Pou mwen menm, se youn lòt egzanp *desantralizasyon*. Epi se donmaj, paske se gouvènman santral

bagay yo, mouvman anti-gang nan Sid la pral blayi toupatou. E jan, Konmisè Azor di: « *Mounn k ap sitire bandi gen pou pase menm jan ak bandi yo* ». Mwen pa bezwen di nou plis.

#### Si yo te konn koute nou pa t ap rive kote nou ye a !

Antouka, sa k ap pase kounnye a nan mouvman *desantralizasyon* nan tout dosye pa t ap bezwen rive jouk la, si yo te konn koute. Paske apre tranbleman d tè 12 janvyè 2010 la, mwen te bay gouvènman Ayiti a konsèy pou yo te kòmansé pwogram *desantralizasyon* an, nan distribisyon èd Ayiti t ap resevwa de tout peyi yo ki t ap montre solidarite ak pèp Ayisyen an.

Mwen te di se pou y al distribye èd la kote tout mounn ki te kouri kite Pòtoprens, al byen lwen nan pwovens, kote yo te soti. Yo pa t koute m, epi men tout moun yo te retounen, ak lòt fanmi ak zanmi pou yo te vin be nefisyè sa k t ap distribye nan zòn Pòtoprens, ki vin tounen lanfè li ye kounnye a.

Sitiyasyon an te frape m tèlman, mwen te bay demisyon m kòm ambasadè Ayiti nan Wachin tonn epi m te rantre Ayiti, mwen te poze kandidati m pou prezidan. Pwogram mwen se te « *La décentralisation d'Haïti* ». Mwen te vle nou fini ak kesyon « *La République de Port-au-Prince* » ki vin pase pou « *La République d'Haïti* ».

Imajine ke tranbleman d tè a te frape sèlman 5 pousan (5%) tèri twa nasyon la, men selon ekspè ki fè kalkil finans, se 80 pousan (80%) donmaj ekonomik peyi a te sibi. Kivedi se nan zòn Pòtoprens ak ozanviwon prèske tout gwo aktivite nan tout branch konsantrè. Se kòm si se tout rès peyi a, ke otorite Pòtoprens rele andeyò, ki pa merite anyen. Fòk sa chanje! Se donmaj ke chanjman nou wè k ap fèt la, Pòto prens vin prèske pa vo anyen. Sa pa ka kontinye konsa. Men tou, fòk se tout peyi a **ki pou devlope!**

**TiRenm/  
Grenn Pwonmennen  
raljo31@yahoo.com**



DE BROSSE & STUDLEY, LLP

**Richard A. De Brosse**  
Attorney at Law

ACCIDENTS \* REAL ESTATE MAL-  
PRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)

Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

# HAPPENINGS!

*Continued from page 1*

in all splendor, on December 15, exactly three months to the day since it was closed, due to the unilateral decision of Dominican President Luis Abinader who, on September 15, had closed the border between the two countries, banned sea and air traffic and ordered that travel visas be withheld from Haitians.

That was to be punishment to Haitians for restarting construction of a canal to access water from the Massacre River, which serves as border for a few miles between the two countries that share sovereignty over the Carib bean-island of Haiti, renamed Hispaniola by Christopher Columbus in December 1492. Dubbed the discoverer of the island, the explorer had claimed ownership of it for the Queen of Spain, thus the name Hispaniola, Little Spain. But the original Indians, more attuned to the wonders of nature, had called their jewel *Ayiti*, "the land of mountains" in their Taino-Arawak language. And on January 1, 1804, when Jean-Jacques Des salines declared independence of the second country in the Western Hemisphere, second only to the United States of America, he reverted to the original name of *Haiti* for the western part of the island.

My apologies for the short historical lesson, but I wanted to underscore the origins of the superiority felt by Dominicans vis-à-vis Haitians, which is being expressed in the current conflict regarding the construction of the canal. Imagine that the Dominican Republic has 12 canals accessing water on the Massacre River, and President Abinader is so disturbed by the one canal of the

Haitians, as if to say the whole island of Hispaniola is theirs.

## The reopening of the Market was well-planned

Anyway, the reopening of the "Binational Market" was well-planned by the Dominican officials, while the Haitian authorities, absent in the conflict from day one, apparently were unaware of anything. On Thursday, December 14, before the grand opening, the locked gate at the border on the Haitian side, was ripped open and the whole structure thrown in the Massacre River. It's said that a "Haitian chauffeur coming from the Dominican Republic" did the initial ripping, and other Haitians who, undoubtedly, were working with the Dominican officials, threw it in the river. I saw the picture of the vehicle which spotted a non-Haitian plate and failed to secure it immediately. It has since disappeared from the the social network site. Anyway, with no surveillance on the Haitian side of the border and the gate wide open, on Friday, the 15<sup>th</sup>, Haitian merchants flooded the "Binational Market" with their produce. And the mayor of Dajabon, Santiago Riverón, was aglow, as he spoke about "the great number of Haitians who crossed the border."

As it is, the Dominicans had planned their move in all secrecy. For, on Friday, there was a heavy deployment of Dominican military and agents of the special corps of border security in Dajabon. Meanwhile, not one policeman was seen on Haiti's side of the border.

## The Dominican president caused his

## own headache

By forcing opened the Haitian side of the border, the Dominican president was undoing the harm he had done, not to Haitians, but to his own citizens. When, three months earlier, he ordered the border closed, we wrote in this column that his decision was a double-edged knife, and Dominicans would suffer more than Haitians. Indeed, each day the border was closed, Dominicans reportedly lost about \$3 million in sales and exports to Haiti. As the Dominican Export and Investment Center disclosed, in 2022, Dominican exports to Haiti, its second commercial partner after the United States, amounted to \$1,002 billion, while imports from Haiti for the same period were a measly \$11 million.

In fact, under pressure from Dominican merchants and businessmen, the president had reopened the border on the Dominican side, on October 10, about a month after he ordered it closed. But it was only to allow Dominican businessfolks to benefit, while keeping in place the measures taken to forbid Haitians access to the Dominican Republic. At that time, Haitians in the Northeast, not the government, kept the border closed on their side. And that remained so, until the grand opening of December 15, following the destruction of border security on the Haitian side the previous day.

Now the Haitian authorities are being ridiculed by Haitians who ask whether they'll be able to enforce their announced policy of banning the sale of Dominican imports in Haiti. If they could not secure the border, how will they track down Dominican imports, especially when the Dominicans

now are in cahoots with some of their Haitian commercial counterparts?

## Reopening the Market is a challenge to Haitian nationalists

The reopening of the "Binational Market" is a blow to those in Haiti who began planning measures to lessen the country's dependence on the Dominican Republic for all sorts of things, including foodstuffs. Imagine that Haiti depends on imported food, mostly from the Dominican Republic, for more than 50% of what's consumed in the country. That's why the reputable Haitian Industries Association, ADIH by its French acronym, issued a press release last October 13, calling for an end to all dependence on Dominican Republic, by boosting Haiti's agricultural production.

Supporting the citizens of the Northeast, who had kept the border closed when President Abinader reversed himself one month after his unilateral decision, ADIH said discussions were under way with relevant government agencies to undertake contacts with other commercial partners in the Caribbean and in Latin America.

Meanwhile, in solidarity, Haitians in the diaspora, all sectors involved, have contributed cash to help the citizens of the Northeast, who have coined the catchy slogan "Kanal la p ap kanpe" (No stopping work on the Canal). They've been providing funds for the work to continue. In fact, the canal work is almost complete. The water from it will be used to make the vast plain of Maribou, in Haiti's Northeast, a bread basket for the region and beyond.

Inspired by what's happening in the conflict over the canal on the Massacre River, it's reported that citizens in Torbeck, not far from Cayes, in southern Haiti, have undertaken work to build

and rehabilitate some 3.84 kilometers of irrigation canals to help the farmers in that region who have suffered from a dry spell, inhibiting cultivation of their gardens. There's talk of communities in other parts of Haiti endowed with big rivers that are either in the process, or are planning to build canals to access water on those rivers that only flow into the surrounding seas.

As it is, the actions of Dominican President Luis Abinader have sparked a movement of solidarity among Haitians everywhere, who are showing much concern for their homeland which, they contend, must shed the humiliating nickname of "The Poorest Country of the Western Hemisphere," one of the poorest in the world. But, before any real change can be enacted, the call is for the ouster of an incompetent and corrupt leadership, though in cahoots with some of the gangs who are causing death and desolation in all sectors of the society, is supported by the international community which still can't fathom the feat of our ancestors.

At the dawn of the 2020<sup>th</sup> anniversary of Haiti's independence, it's time for Haitian patriots to pull together in the spirit of May 18, 1803: *L'Union fait la Force!* Yes, in *Unity there's Strength!* Indeed, six months to the day, after that May 18 conference in Arcahaie, on November 18, 1803, our ancestors defeated the mighty army of Napoléon Bonaparte, to introduce to the world the First Black Republic. Through the ages, such humiliation of the French emperor has failed to be properly acknowledged, as shown again in the recently released epic historical drama film by Ridley Scott and David Scarpa.

Yes, Haitians can write a new page for the history books, marveling the world once more!  
RAJ, at [raj31@yahoo.com](mailto:raj31@yahoo.com)

**HAITI**

**OBSERVATEUR**

*Lè manke gid, pèp la gaye!*

WWW.HAITI-OBSERVATEUR. CA

# NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

## L'ex-président Donald Trump en guerre contre les immigrants et glorifie les dictateurs

Samedi dernier, 16 décembre, en campagne électorale à Durham, dans l'état de New Hampshire, l'ex-président américain Donald Trump a accusé les immigrants d'« *empoisonner le sang de notre pays* ». En effet, dit-il, « (... ils viennent d'Afrique, d'Asie, de partout dans le monde, pour s'empiler au pays ». Il feint d'oublier que ses parents étaient aussi des immigrants.

Du même coup, Donald Trump fait l'éloge de dictateurs, notamment le président russe Vladimir Putin, Viktor Orban, de Hongrie, Xi Jinping, de Chine continentale, Kim Jong Un de Corée du Nord, tout en dénonçant le président Joseph « Joe » Biden comme étant une « *menace à la démocratie* ! » Dans son éloge de Vladimir Putin, il a cité le leader russe qui affirme que les poursuites contre lui, s'agissant de crimes perpétrés dans sa campagne contre les élections de 2020, sont « *motivés par la politique* ».

Alors, on ne peut minimiser la déclaration du 8 décembre de Donald Trump, lors d'une entrevue avec Sean Hannity, de la chaîne de télévision Fox News, organe conservateur. Il a dit textuellement : « *Je serai dictateur le premier jour* », après sa prestation de serment. Les électeurs américains sont avertis. Alors, il est universellement entendu qu'on serait à la veille de l'arrivée d'un « *autre Hitler* », cette fois aux États-Unis d'Amérique, pays ayant la prétention d'être le bastion de la démocratie.

« *Par sa parole, on est condamné* », selon l'adage scriptural. Ainsi, l'on se doit de prêter attention aux paroles sorties de la bouche de l'ex-président américain et d'utiliser ses dires pour le mettre hors-jeu. Avant ces dernières déclarations, ne s'était-il pas comporté comme un terroriste pendant qu'il était encore au pouvoir, le 6 janvier 2021, lorsqu'il avait chauffé à blancs ses partisans, avant de les envoyer en mission contre le Congrès américain, en vue de prévenir la certification de Joe Biden comme président par les deux

Chambres réunies en assemblée nationale. N'avait-il pas dit « *Si vous ne vous battez pas jusqu'au bout, vous n'aurez plus de pays ?* » — (*fight like hell, otherwise you won't have a country.*)

Effectivement, les émeutiers du 6 janvier 2021, à Washington, ont causé la mort de cinq personnes durant et après l'événement, ainsi que plusieurs blessés, dont 138 policiers, tel que rapporté. Dire aussi que le vice-président Mike Pence avait échappé la pendaison, grâce à l'action des mem



Gaza sous le pilonnage des bombardements d'Israël.

bres du Service Secret qui lui ont épargné le pire, l'ayant mis à couvrir à temps. Car, la potence était visible dans l'aire du Congrès, et le président Trump l'avait traité de « *poltron* » pour n'avoir pas obtempéré à sa demande d'utiliser du pouvoir, qu'il n'avait pas, constitutionnellement, pour renvoyer la séance qu'il devait présider, selon ses attributions constitutionnelles.

Outre le coup d'État raté, à Washington, on a avait eu aussi un président Trump au téléphone, en vidéo, s'adressant au secrétaire d'État de Georgia, lui demandant de « *me trouver 11 780 votes* » pour annuler la victoire de Biden.

Alors, nous disons que les paroles ont des conséquences. Que la Justice américaine soit plus célère dans le cas d'un ex-président ayant annoncé les couleurs, quant à l'avenir de la démocratie aux États-Unis. Tout le monde est avisé !

### \*Une décision de la Cour suprême de Colorado à l'encontre de Trump

En toute dernière heure, hier, mardi 19 décembre, la Cour

suprême de l'état de Colorado a décidé que le nom de l'ex-président Trump est interdit des bulletins de vote pour l'élection primaire des républicains à la présidence, l'an prochain. Par un vote de 4 contre 3, les juges le disqualifient comme indésirable, sur la base de ses paroles et de ses actions pour avoir fomenté l'insurrection du 6 janvier 2021 contre le Capitole, à Washington, le haut lieu de la Législature américaine. Il ne saurait occuper, à nouveau, la plus haute magistrature l'État, ont-ils conclu.

Cette décision ouvre la voie à d'autres états, qui pourraient suivre l'exemple de Colorado, bien que les cours suprêmes de Michigan et de Minnesota aient repoussé des plaintes similaires à celle des citoyens de Colorado.

Assurément, Donald Trump mobilisera ses avocats afin d'interjeter appel contre cette décision, qui paraît sonner le glas de sa campagne pour son retour à la Maison-Blanche.

« *Nul n'est au-dessus de la loi* », comme le veut l'adage populaire, qui a trouvé son application à la Cité du Vatican, samedi dernier, 16 décembre. Le cardinal Giovanni Angelo Becciu, d'origine italienne, a été condamné à cinq ans de réclusion, pour détournement de fonds, aux dépens du Saint-Siège, suite à une enquête suivie d'un procès dans un dossier financier très complexe, selon un rapport rendu public par l'institution vaticane.

Cinq autres associés dans le crime, de rang inférieur sont aussi condamnés à différentes peines, mais c'est le nom du cardinal qui en a fait les frais.

Comme pour dire que le poison pourrit par la tête, et dans la hiérarchie de l'Église catholique, le cardinal est en deuxième position, après le pape. D'ailleurs, la responsabilité d'élire le pape est réservée aux cardinaux.

Selon les informations rendues publiques par la CNA, l'agence de presse du Vatican, il a pris plus de deux ans pour mener l'enquête avant de lancer le procès, un événement historique au Vatican. En effet, c'est la première fois, dans les annales du Vatican, qu'un cardinal connaît la prison. Il est bon de savoir que le cardinal Becciu occupait la deuxième position au Saint-Siège.

Intervenant, sur le dossier, l'avocat du cardinal souligne que son client n'est pas coupable de toutes les accusations portées contre lui. Mais, à notre connaissance, il n'existe pas d'instance judiciaire supérieure où interjeter appel !

On voudrait croire qu'en Haïti, pays dit officiellement catholique, on pourra utiliser le cas du Vatican comme exemple pour entreprendre des enquêtes qui aboutiront à des procès et l'emprisonnement de nombreux millionnaires et multimillionnaires, qui ont utilisé de leurs fonctions pour s'enrichir aux dépens du peuple haïtien appauvri.

### \*Dans le conflit Hamas-Israël, c'est toujours le carnage dans le camp des Palestiniens

Selon les statistiques publiées hier, mardi 19 décembre, le nombre de victimes tuées parmi les Palestiniens, à Gaza, approchait 20 000, dont 70 % des femmes et des enfants. Soit, depuis les hostilités déclenchées, le 7 octobre, par l'attaque surprise du groupe Hamas contre l'État hébreu, qui avait répertorié quelque 1 200 décès et quelque 240 otages enlevés par les attaquants.

Depuis, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, souligne qu'il n'y aura pas de cessez-le feu, à moins que tous les otages soient libérés. Jusqu'à présent, 120 de ces

derniers sont toujours aux mains des soldats de Hamas. Vendredi dernier, 15 décembre, une grave erreur des troupes d'Israël a coûté la vie à trois des otages, tous des Israéliens, d'un certain âge, qui déployaient leur drapeau blanc, geste indiquant qu'ils n'étaient pas des belligérants.

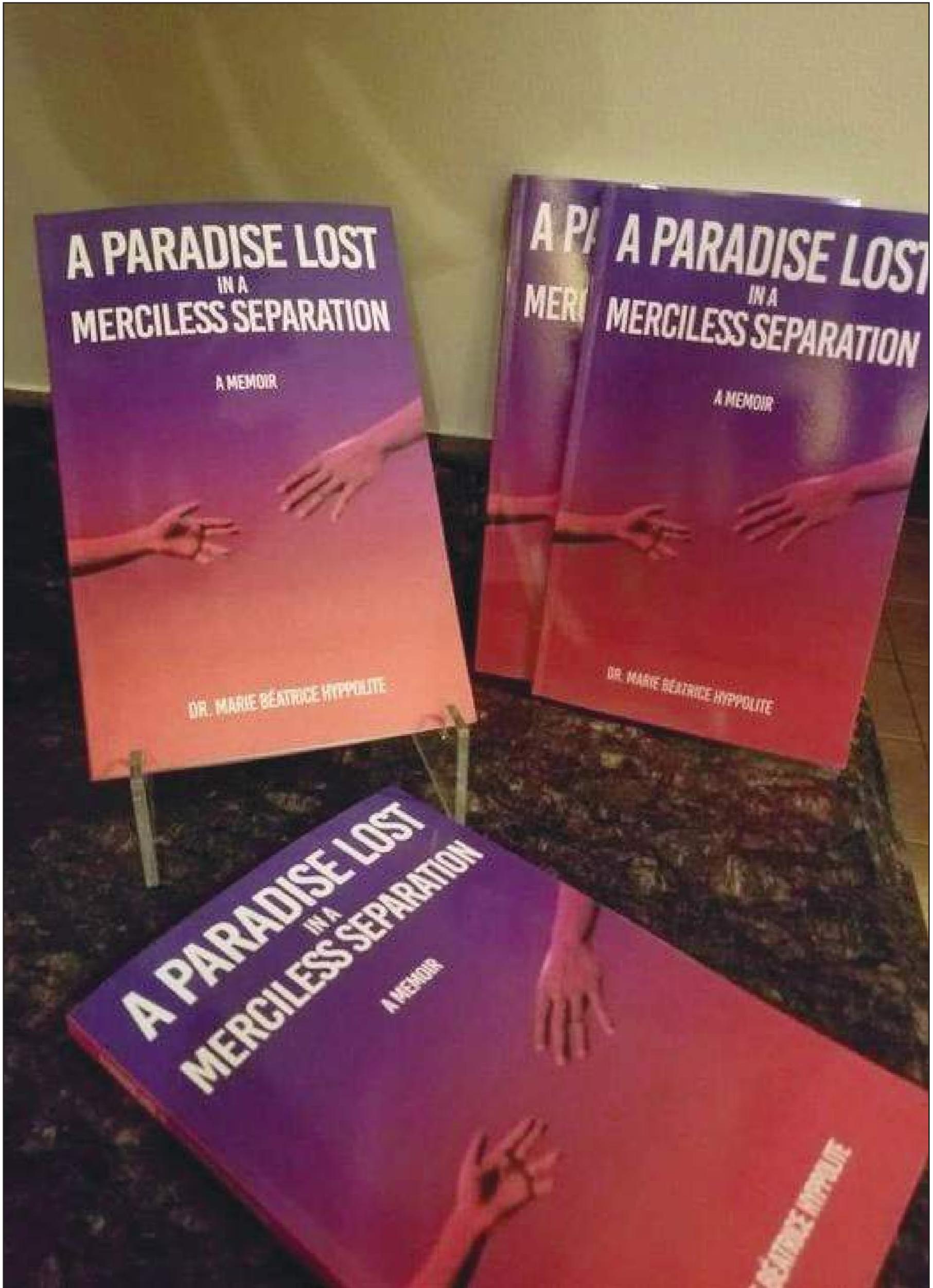
La situation est telle que l'administration Biden essaie, par tous les moyens, de faire surseoir les bombardements des Israéliens. En dernier lieu, le président américain a conseillé que s'il faut maintenir les bombardements, qu'ils soient mieux dirigés, afin d'épargner les innocents. Et Israël, quoi que victime, au prime abord, continue de perdre de la sympathie un peu partout.

### \*La guerre en Orient a tendance à s'étendre

Suite à des attaques contre des navires commerciaux traversant la mer rouge, par des rebelles Houiti, alliés à l'Iran, depuis tantôt deux semaines, les États-Unis ont renforcé leur présence navale dans la région, tout en activant leurs vaisseaux dans une campagne de contre-attaque. C'est le moment de souhaiter que les têtes froides l'emportent sur les têtes chaudes, pour éviter au plus vite une guerre attirant d'autres États de la région!

Pierre Quiroule II  
raljo31@yahoo.com





## ÉDITORIAL



# Le CARICOM renvoie les parties haïtiennes en discussion sur les mêmes désaccords

La délégation des éminentes personnalités de la CARICOM, composée d'anciens Premiers ministres et d'autres acteurs politiques des États de la Caraïbe, viennent de terminer son quatrième voyage à Port-au-Prince. Sa mission, qui consistait à mettre les factions politiques en harmonie, autour d'un accord permettant l'émergence d'un gouvernement de transition consensuel, est passée à côté de l'objectif visé. Le dernier sé jour de ces personnages en Haïti n'a, pourtant, pas débouché sur les avancées souhaitées, bien que les membres de la délégation du Groupe de personnalités éminentes (GPE) croient devoir se donner un satisfecit exprimé dans un communiqué déclarant avantageuse la poursuite des négociations entre Haïtiens durant leur absence.

Selon le document livré à la presse, avant de regagner leur pays, les membres du GPE ont indiqué que « le projet d'Accord-cadre » ayant servi de base aux négociations a été programmé par eux, à partir des contributions des parties prenantes haïtiennes, au cours des cinq mois de consultations. La communication émise par le GPE souligne qu'« un consensus a été trouvé » sur plusieurs aspects du Projet-cadre, les acteurs haïtiens s'étant mis d'accord sur la poursuite des discussions entre eux, en leur absence, précisant que ces pourparlers inter-haïtiens porteront, notamment, sur des questions capitales relatives à l'équilibre des pouvoirs et en ce qui concerne la « représentation » dans les secteurs décisionnels proposés au sein de l'administration intérimaire qui émergera.

Si les médiateurs de la CARICOM étaient presque universellement tolérés, dans l'opinion publique haïtienne, en raison de la neutralité qu'ils avaient affichée précédemment, à l'occasion de leur quatrième rencontre, dans le cadre des discussions entre Haïtiens, ils se sont attiré l'inimitié quasiment ouverte de nouvelles factions politiques. Celles-ci critiquent vivement les émissaires de la Caraïbe, les accusant de « prendre partie » pour le Premier ministre de facto Ariel Henry. En ce sens, leurs critiques les mettent dans le même panier que la cheffe du Bureau intégré des Nations Unies en Haïti (BINUH) et représentante spéciale du secrétaire général de l'ONU, Maria Isabel Salvador.

En effet, dans son rapport au Conseil de sécurité des Nations Unies, en date du 23 octobre 2023, Mme Salvador a fait une déclaration qui a allu-

re de suggérer le maintien du Premier ministre de facto à son poste, au-delà du 7 février 2024. De toute évidence, cette position présentée dans le rapport du 23 octobre est perçue comme étant dirigée contre les secteurs haïtiens opposés à la présence du Dr Henry à la primature, après l'expiration du mandat qu'il s'était lui-même affiché, soit le 7 février prochain, échéance traduite dans l'Accord du 21 décembre 2022.

Voici la partie du rapport de Maria Isabel Salvador pour laquelle lui en veulent des activistes haïtiens : « Les élections sont le seul chemin et le seul impératif pour restaurer les institutions démocratiques en Haïti. Seule la démocratie et l'État de droit constituent la base à partir desquelles (sic) Haïti peut progresser vers le développement et la croissance durables ».

Dans les vues de plus d'un, la CARICOM, qui avait une attitude indépendante, dans sa médiation de la crise multiforme haïtienne, a changé son fusil d'épaule, lors de sa dernière ronde de négociations. Pour la première fois, elle embrasse un thème récurrent dans les positions exprimées dans les déclarations du Département d'État et des Nations Unies : les élections sont la voie incontournable par laquelle doit passer la résolution de la crise. Ainsi, est accordé 18 mois de plus à Ariel Henry au pouvoir. Toutefois, on ne peut s'empêcher de constater que l'évocation de cette exigence, par la communauté internationale, depuis qu'elle a fait choix de son Premier ministre de facto comme chef de l'Exécutif bicéphale, toutes les crises ont été ou bien créées ou bien aggravées.

Prenons, par exemple, le dossier de la criminalité, dont les premiers bégaïements avaient été lancés sous Michel Martelly, pour continuer avec Jovenel Moïse. On s'imaginait qu'après l'assassinat de ce dernier, le 7 juillet 2021, les patrons du neurochirurgien, préoccupés par le climat d'insécurité, avaient fait choix de lui pour ses compétences, tout au moins, à mettre à profit les ressources du pays pour éliminer les gangs armés, ces derniers étant les créateurs de l'insécurité en Haïti. De toute évidence, la communauté internationale qui, par le biais du BINUH, relève les statistiques épouvantables sur les kidnappings, les assassinats, les violations de femmes et d'adolescentes, ainsi que la violation des droits humains, citées dans le rapport présenté au Conseil de sécurité de l'ONU par Mme Salvador, constitue simplement un exercice d'école.

Si les représentants de l'ONU sur le

terrain en Haïti et les ambassades occidentales, basées à Port-au-Prince, minimisent la gestion calamiteuse de l'administration du Premier ministre de facto, les défenseurs des intérêts nationaux y tiennent au plus haut point.

Pour toutes ces raisons, en sus du rôle non élucidé par les acteurs internationaux, attribué au Dr Henry, dans le parricide de Jovenel Moïse, les Haïtiens assimilés à l'« opposition », dans le dernier rapport de la CARICOM, et généralement dans ceux de la communauté internationale, repoussent au loin la participation de l'actuel Premier ministre de facto à toute administration issue des négociations inter-haïtiennes. Pour tant, les pays dits tuteurs d'Haïti affichent une différente attitude. Ils réservent un rôle de leadership au neurochirurgien, lui prévoyant le droit, bien que traînant de nombreuses dérives, et se trouvant sous le coup de doutes criminels pesant sur lui; ou encore l'incompétence précoce qu'il a manifestée dans l'accomplissement de la tâche. Il y a donc de quoi exaspérer les nationalistes, face à l'intransigeance malade dont fait montre la communauté internationale, par rapport à l'appui indéfectible réservé à ce Premier ministre « mal nommé » par un tweet du syndicat des ambassadeurs occidentaux à Port-au-Prince, le fameux CORE Group.

On se demande comment expliquer l'outrecuidance de ces entités internationales à nommer Ariel Henry, à la pri-

mature de la République, sans aucune qualité constitutionnelle haïtienne, si non se sentant autorisées grâce aux programmes d'appui budgétaire et d'allocations octroyées au pays, à vouloir le maintenir au pouvoir, *per fas et nefas*.

Au bout du compte, à moins de repenser sa stratégie, le GPE, pour avoir adopté la formule des élections à tout prix, sous la houlette d'Ariel Henry, condamne les négociations définitivement à l'échec. Puisque, confirmant, encore et encore, qu'il est indigne de remplir la plus haute fonction de l'État, à laquelle le Dr Henry a été nommé, une autre ronde de négociations n'a aucune chance de succès.

Dans son communiqué de fin de mission, le GPE de la CARICOM a annoncé leur volonté d'effectuer un énième voyage en Haïti, pour d'autres négociations, une fois trouvé un accord entre Haïtiens. Ce qui revient au même, après cette quatrième visite, pas d'espoir d'une prochaine entente entre Haïtiens.

On se demande si ceux qui proclament vouloir trouver un consensus inter-haïtien parlent vraiment à cœur ouvert, car les éminentes personnalités de la CARICOM laissent les parties haïtiennes avec la même disposition qui les caractérisaient pour les rencontres précédentes : l'inamovibilité d'Ariel Henry dans l'administration publique. Pendant combien de temps durera ce dialogue de sourds ?

<b>HAÏTI OBSERVATEUR</b>		<i>Haïti-Observateur</i> P.O. Box 356237 Briarwood, N Y 11435-6235 Tél. (718) 812-2820
<b>SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION</b>		
<b>Haïti</b> Haïti-Observateur 98, Avenue John Brown, 3ème étage Port au Prince, Haïti Tél. (509) 223-0782 ou (509) 223-0785	<b>ÉTAT-UNIS</b> 1ère classe <input type="checkbox"/> 48.00 \$ US, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 90.00 \$ US, pour un (1) an	<b>AFRIQUE ET ASIE</b> <input type="checkbox"/> 553.00 FF, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 1005.00 FF, pour un (1) an
<b>CANADA</b> Haïti-Observateur Gérard Louis Jacques 514.371.6434 12 Haïti CA Canada 12213 Joseph Cassavant Montréal H3M 2K7	<b>CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE</b> 1ère classe <input type="checkbox"/> 93.00 US, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 160.00 US, pour un (1) an	<b>EUROPE, AFRIQUE ET ASIE</b> Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à: Jean Claude Valentin 13 K Avenue Faidherbe, 81 Rt Apt. 44 93310 Le Pré St. Gervais France Tél. (33-1) 43-83-28-10
<b>EUROPE</b> <input type="checkbox"/> 73 EURO, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 125 EURO, pour un (1) an Par chèque ou mandat postal en francs français		
Name/Nom _____		
Company/Compagnie _____		
Address/Adresse _____		
City/ville _____		State/État _____
Zip Code/Code Régional _____		Country/Pays _____
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire.		

# EDITORIAL



## CARICOM sends the Haitian parties back to discuss the same disagreement

The delegation of CARICOM composed of the Group of Eminent Personalities (GPE), made up of former Prime Ministers and other political players from Caribbean states, has just completed its fourth trip to Port-au-Prince. Their mission, which was to bring the political factions into harmony around an agreement enabling the emergence of a consensual transitional government, missed the target. The latest visit of the GPE to Haiti is a failure, no progress has been made in what was hoped for. Nevertheless, those folks in the GPE felt somewhat satisfied, as expressed in their statement, declaring they expect a continuation of negotiations among the Haitians during their absence will be advantageous.

According to the document released to the press, before they returned to their respective countries, the members of the GPE indicated that “the draft Framework Agreement” that served as the basis for the negotiations has been drawn by them, based on contributions from the Haitian stakeholders, over the course of five months of consultations. The communication issued by the GPE emphasizes that “consensus has been reached” on several aspects of the Draft Framework Agreement, with the Haitian players agreeing to continue discussions among themselves, in their absence, specifying that these inter-Haitian talks will focus, particularly on key issues relating to the balance of power, taking into account proper “representation” of various sectors within the interim administration that will eventually emerge.

If the CARICOM mediators were almost universally tolerated in Haitian public opinion, due to the neutrality they previously displayed, they have attracted nearly total enmity of new political factions, on concluding their fourth meeting within the framework of discussions among Haitians. There’s sharp criticism of the Caribbean emissaries, who are accused of “taking sides,” aligning themselves with de facto Prime Minister Ariel Henry. In that light, their critics lump them together with the head of the United Nations Integrated Office in Haiti (BINUH by its French acronym) led by Maria Isabel Salvador, the Special Representative of the UN Secretary-General.

Indeed, in her report to the United Nations Security Council, dated October 23, 2023, Ms. Salvador made a statement which appears to suggest that

the de facto Prime Minister should remain in office beyond February 7, 2024. Clearly, this position presented in the October 23 report is perceived as being directed against the Haitian sectors opposed to Dr Henry’s presence in the Prime Minister’s office, following the expiration of the mandate he gave himself till next February 7, as reflected in the December 21, 2022 Agreement. In fact, they’re allowing him to stay around for 18 more months.

Here’s the part of Maria Isabel Salvador’s report for which Haitian activists blame her: “Elections are the only way and the only imperative to restore democratic institutions in Haiti. Democracy and the rule of law are the only foundations on which (sic) Haiti can progress towards sustainable development and growth.”

In the view of many, CARICOM, which had taken an independent stance in its mediation of the multifaceted Haitian crisis, has changed its tune during the latest round of negotiations. For the first time, it is embracing the recurring theme expressed in the declarations of the State Department and the United Nations: Elections are the inescapable path toward the resolution of the crisis. One cannot help but notice that, since the international community chose Ariel Henry to be both Prime Minister and President, it’s been one crisis after another, aggravating the situation.

Take, for example, the expansion of criminality, first launched under Michel Martelly and continued under Jovenel Moïse. One imagined that, following the assassination of the latter, on July 7, 2021, the bosses of the neurosurgeon, concerned about the climate of insecurity in the country, had chosen him due to his skills to specially harness Haiti’s resources to eliminate armed gangs, because they create the ambient insecurity in the land. Clearly, the international community is aware of what’s happening, whatnot with the report presented by BINUH, concerning the appalling statistics on kidnappings, murders, violations of women and adolescent girls, as well as the violation of human rights, as was enumerated by Ms. Salvador in her address to the UN Security Council. Apparently, that was considered as simply a textbook exercise.

While UN representatives on the ground in Haiti and Western embassies based in Port-au-Prince play down the calamitous management of the de facto Prime Minister’s administration, those

defending our national interests show much concern.

For all these reasons, in addition to the role attributed to Dr Henry in Jovenel Moïse’s parricide, which has yet to be clarified by the international players, Haitians, in general, are not satisfied with the latest CARICOM report. Those assimilated to the “opposition” are pushing back on the decision of the GPE and the international community as to the participation of the current de facto Prime Minister in any administration resulting from inter-Haitian negotiations. As is shown, the so-called guardian countries have a different attitude. They are reserving a leadership role for the neurosurgeon, for 18 more months, notwithstanding his numerous abuses and operating under the shadow of criminal doubts weighing on him and the gross incompetence he’s demonstrated in accomplishing his task. Haitian nationalists are exasperated by the international community’s intransigent support for this “misnamed” Prime Minister, mind you by a tweet of the CORE Group, that syndicate of Western ambassadors in Port-au-Prince.

One wonders how to explain the audacity of these international entities in appointing Ariel Henry to be Prime Minister of the Republic, without his having any Haitian constitutional standing. As if they feel authorized to do whatever they want, based on the budgetary support programs and allocations

they grant to the country. So, they exert their will to keep him in power, *per fas et nefas*.

In the last analysis, for adopting the formula of elections at all costs under the leadership of Ariel Henry, unless it rethinks its strategy, the GPE is condemning the negotiations definitively to failure. For, it has been confirmed, without a doubt, that the neurosurgeon is unworthy of holding the highest office in the land, appointed as he was by the international community. In that case, another round of negotiations has no chance of success.

In their communiqué issued at the conclusion of their mission, the CARICOM Group of Eminent Personalities announced their willingness to make yet another trip to Haiti for further negotiations, once an agreement had been reached among the Haitians. This means that there is no hope of an agreement among the contending Haitians, with this fourth visit of theirs being no different from the third.

That leaves us wondering whether those who proclaim they want to find an inter-Haitian consensus are really sincere in what they say. Indeed, the CARICOM’s GPEs are leaving the Haitian parties in the same disposition that characterized their previous meetings: Ariel Henry is not removable in any public administration. So, one is left wondering how long this dialogue among the deaf will last?

### HAITI OBSERVATEUR

*Estimons tout, pour le pays*

**Haiti-Observateur**  
P.O. Box 356237  
Briarwood, N  
Y 11435-6235 Tél.  
(718) 812-2820

---

#### SUBSCRIPTION FORM

#### BULLETIN DE SOUSCRIPTION

<p><b>Haiti</b></p> <p><input type="checkbox"/> 1 an (12) 48.00 \$ US, pour six (6) mois  <input type="checkbox"/> 90.00 \$ US, pour un (1) an</p> <p><b>CANADA</b></p> <p><input type="checkbox"/> 553.00 FF, pour six (6) mois  <input type="checkbox"/> 1005.00 FF, pour un (1) an</p> <p><b>EUROPE, AFRIQUE ET ASIE</b></p> <p>Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:                  Jean Claude Valentin                  13 K Avenue Foch/Metz, Rt Et Apt. 44                  93310 Le Pré St. Gervais France                  Tél. (33-1) 43-63-28-10</p>	<p><b>ÉTAT-UNIS</b></p> <p><input type="checkbox"/> 1ère classe  <input type="checkbox"/> 48.00 \$ US, pour six (6) mois  <input type="checkbox"/> 90.00 \$ US, pour un (1) an</p> <p><b>AFRIQUE ET ASIE</b></p> <p><input type="checkbox"/> 553.00 FF, pour six (6) mois  <input type="checkbox"/> 1005.00 FF, pour un (1) an</p> <p><b>CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE</b></p> <p>1ère classe  <input type="checkbox"/> 973.00 US, pour six (6) mois  <input type="checkbox"/> \$1,601.00 US, pour un (1) an</p> <p><b>EUROPE</b></p> <p><input type="checkbox"/> 73 EURO, pour six (6) mois  <input type="checkbox"/> 125 EURO, pour un (1) an                  Par chèque ou mandat postal en francs français</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Name/Nom \_\_\_\_\_

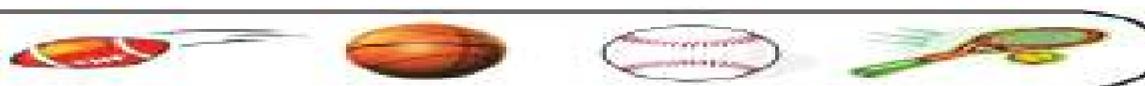
Company/Compagnie \_\_\_\_\_

Address/Adresse \_\_\_\_\_

City/ville \_\_\_\_\_ State/Etat \_\_\_\_\_

Zip Code/Code Régional \_\_\_\_\_ Country/Pays \_\_\_\_\_

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat postal.



Suite de la page 16

valier Championnat des nations de la Caraïbe, en 1966, qu'Haïti remporta non sans difficulté, surtout la finale gagnée de peu 1-0 sur penalty de Guy Sainvil contre Trinidad. Peu après ce succès, le président, avec la Fédération, lança une campagne encore plus ambitieuse : qualifier Haïti pour une Coupe du monde, mission ardue, puisque à cette époque, le Mexique était de loin le plus avancé en football de la région. Comme le Mexique était qualifié d'office, en tant que pays organisateur de ce Mondial-1970; du coup il y avait une possibilité de qualification; il y avait donc une place disponible et une campagne en ce sens fut lancée. D'abord, le gouvernement décida d'interdire aux footballeurs de laisser le pays pour New York et le Canada, les destinations habituelles, sauf s'ils voyageaient pour un contrat pro de football; et pour compenser et motiver les uns et les autres, les joueurs reçurent un intéressant salaire mensuel. Parallèlement, ils furent hébergés en permanence (Hôtel Paulema ou Hôtel Montana), s'entraînant sans arrêt tous les jours, étant libérés seulement pour les matches avec leur club. L'État mettait des fonds non négligeables à la disposition de la FHF.

### La désillusion de Kingston

Les résultats suivirent bien vite. Haïti rata d'un fil de cheveu la qualification au tournoi de football des jeux de Mexico 1968, échouant au dernier tour devant Costa Rica. La Sélection ne put réussir à se qualifier pour le Mondial Mexico-70, échouant de justesse, lors du dernier tour, face à El Salvador, après avoir franchi diverses étapes (contre Trinidad 4-0 et 2-4; USA 2-0 et 1-0, Guatemala 2-0 et 1-1), tombant sur la dernière étape (El Salvador 1-2; 3-0 et match d'appui perdu 0-1 à Kingston).

### Nou pral Munich : Toup pou yo

Le pays était en deuil, dans tous les foyers on pleura des semaines ce rêve envolé. Ce soir d'octobre 1969, Haïti était très triste, cer-

tains fans jurèrent de ne plus mettre les pieds au Stade. Certains, furieux de déception, brisèrent leurs transistors, jurant qu'ils n'assisteraient plus à un match de football. La voix du chroniqueur Jean-Claude Sanon répétant, pendant des minutes : corner pour Salvador, tête de Ramon, et but de Salvador .... Le communiqué de la présidence de la république asurant la population que « *Premye s o pa so* » ranima la foi. Mais Haïti était si proche de l'objectif ... Il y a des gens qui allaient jusqu'à dire ... plus jamais de football ...

En tout cas, la FHF, de concert avec la présidence, annonça un plan minutieux. d'abord, organisation d'un championnat interscolaire, qui vit l'éclosion de nombreux jeunes, comme Nazaire, Pelao, Kedner Belony avec le lycée Toussaint Louverture; Emmanuel Sanon, du lycée de Petion-Ville; Guy Dorsainvil et Pierre Bayonne avec lycée ? Firmin pour rajeunir la Sélection. Ces nouvelles va leurs intégrèrent l'effectif ayant échoué de peu, en 1970, surtout que de glorieux anciens, Gwo René Argelus, arrière droit, Clausel Legros capitaine et arrière central, Formose Gille, Joseph Zocil Obas, tous avaient été poussés vers la sortie par les jeunes. Bien entendu, sur le fonds, il y avait la poursuite du projet de sélection permanente avec encore davantage de ressources, notamment avec encore plus d'affrontements de haut niveau avec invitation de sparring partners de poids pour aguerrir la Sélection. Ainsi, en 1971-1972-1973, on n'a jamais vu autant d'adversaires de si grand calibre en démonstration au Stade national.

### Les éliminatoires en Haïti : 29 novembre -18 décembre 1973

Il y avait toujours un seul ticket pour la zone CONCACAF, et le Mexique était le favori logique pour le décrocher. La stratégie était donc de tout faire pour choisir comme pays organisateur un siège qui ne serait pas Mexico, car avec ses stades en altitude et surtout la qualité de son équipe, la qualification serait perdue d'avance. L'idéal était de tout faire pour qu'Haïti soit le siège. Mais avec

un président de CONCACAF comme Joaquim Terrassas, Mexicain, un secrétaire général Guatémaltèque, cela paraissait compliqué.

Avec l'appui du gouvernement, Haïti déploya de grandes activités diplomatiques, une stratégie payante. Notre pays réussit à convaincre les autres pays à voter en sa faveur; et ainsi Haïti fut donc siège unique de la dernière phase des éliminatoires du tournoi hexagonal. Donc avec les six dernières nations en lice, ce fut le premier pas vers Munich 1974.

### Un pays, une équipe : Toup pou yo

Ce fut donc le branle-bas général, une véritable fièvre dans le pays. Durant une année, les préparatifs furent intenses. À cette époque, de grandes équipes défilèrent à Port-au-Prince, à la fin de 1971 à 1972.

Ainsi, à tout seigneur tout honneur, le Santos FC du Brésil et son fameux Roi Pelé, en février 1971, quelques semaines avant la mort du Dr Duvalier (21 avril 1971) qui, bien que très malade, assista au spectacle assis dans sa limousine, à côté du terrain du Stade national. Le Stade fut rempli tôt dans la matinée, alors que l'événement était programmé en fin d'après-midi. De grandes sélections de renom firent le pèlerinage à Port-au-Prince : l'Équateur et son fameux avant de centre Estupinan, le Chili, l'Uruguay avec Ruben Corbo, Le Pérou de J. J. Munante, Le Racing de Buenos Aires avec Ramon Milfin, tout cela créa une véritable effervescence dans tout le pays.

### Un Stade remis à neuf

Entre temps, des travaux de modernisation furent entrepris au Stade Sylvio Cator. L'ingénieur Jean Vorbe, professionnel de renom, passionné de football, président de la FHF depuis la nomination du général Claude Raymond comme ambassadeur en Espagne, se dépensant sans compter pour bien organiser ce premier tournoi de cette envergure disputé en Haïti. Il était présent, jour et nuit, pour s'assurer du bon dérou-

lement des travaux, qui consistèrent en installation d'un nouveau système d'éclairage moderne, les matches devant être télévisés vers l'étranger. L'installation d'une nouvelle pelouse; la reconstruction des vestiaires, l'aménagement d'une nouvelle tribune dite « *de Pelouse* », au bas de la Tribune centrale, fusion de la Tribune centrale et feu tribunes latérales, aménagement d'une douzaine de cabine de presse, aménagement d'une loge VIP ou présidentielle, avec entrée et escalier donnant accès direct à l'extérieur, en gros un stade up to date, l'ensemble doté d'un système sonore couvrant toute l'enceinte.

La scène était bien en place pour cette quinzaine de folie dans un pays en ébullition, surtout du point de vue général, le Dr François Duvalier venait de mourir et l'arrivée du fils au pouvoir, avec son air innocent, ses multiples tournées partout dans le pays, par rapport à son père, qui ne s'aventurait jamais au-delà du périmètre de la capitale, tout cela faisait souffler un air de détente sur le pays. Tout était donc réuni pour un vrai carnaval de détente.

### Une quinzaine de folie inoubliable

Les six pays : Haïti, Antilles néerlandaises, Trinidad, Mexique, Honduras, Guatemala s'affrontèrent du 29 novembre jusqu'à l'apothéose du 18 décembre. La fête était belle, les Mexicains, logés à l'Hôtel Royal Haitian, sur la route de Carrefour, à l'entrée de Fontamara, entouré de strictes mesures de sécurité. La presse mexicaine avait publié des déclarations qui ne plurent pas à nos fans. En revanche, les Trinidadien en rent vite fait de conquérir le cœur des Haïtiens créant une ambiance endiablée partout dans la ville, à l'hôtel de Delmas 19, où ils étaient logés. Il est vrai, à cette époque, il faisait bon vivre à Port-au-Prince, avec cette ambiance de joie de vivre partout.

Pression des enjeux et surtout de l'énorme pression de l'attesté énorme de la population; l'équipe nationale, à cause de cette pression infernale, ne put exhiber la belle qualité du jeu démontrée lors des matches de préparation contre le Racing de Buenos Aires.

Mais le plus important, l'objectif majeur a été atteint : la plupart de nos joueurs, paralysés par l'enjeu et les lourdes responsabilités, Emmanuel Sanon ne put pas, non plus, décrocher le trophée du meilleur buteur.

### LES RÉSULTATS

29 novembre 1973 : Honduras bat Trinidad 2 à 1;  
30 novembre 1973 : Mexique et Guatemala 0-0;  
1er décembre 1973 : Haïti bat Antilles Néerlandaises 3-0;  
3 décembre 1973 : Mexique et Honduras 1-1;  
4 décembre 1973 : Haïti bat Trinidad 2-1;  
5 décembre 1973 : Antilles Néerlandaises et Guatemala 2-2;  
7 décembre 1972 : Haïti bat Honduras 1-0;  
8 décembre 1973 : Mexique bat Antilles Néerlandaises 8-0;  
10 décembre 1973 : Trinidad bat Guatemala 1-0;  
12 décembre 1973 : Honduras et Antilles Néerlandaises 2-2;  
13 décembre 1973 : Haïti bat Guatemala 2-;  
14 décembre 1973 : Trinidad bat Mexico 4-0;  
15 décembre 1973 : Honduras et Guatemala 1-1;  
17 décembre 1973 : Trinidad bat Antilles Néerlandaises 4-0;  
18 décembre 1973 : Mexique bat Haïti 1-0;

Haïti décrocha le billet, mais ce ne fut pas de tout repos. Trinidad-Tobago, qui aligna une formidable équipe, donna du frisson aux nôtres, surtout lors de la confrontation directe Haïti vs Trinidad, notre deuxième sortie; deux buts apparemment réguliers, sur des rentrées de touches longues de l'arrière gauche trinidadien Phillips, sur lesquelles la défense locale cafouilla, et ce ne fut qu'à l'agonie du match que l'ailier gauche marqua le but qui libéra les nôtres, donnant une victoire inespérée aux Haïtiens. De nos jours encore, les Haïtiens, qui voyagent à Trinidad, reçoivent ce reproche des buts marqués contre Haïti et qui ont été annulés. De plus, en créant la sensation du tournoi d'écraser le Mexique par un score inimaginable.

J.B.

Suite de la page 16

n sable, mais ils sont emparés par la peur, l'ombre de Dadou plane encore sur le football haïtien, et ça les dérange. À vrai dire, ils comprennent une chose, ils savent ce que disent les statuts de la FHF, ils savent que pour les modifier, il faut passer par le « *Congrès* », ils savent aussi que l'assemblée des clubs est l'autorité suprême pour acter toutes les décisions d'ordre

légal à la FHF. Dans leur tête, « *Dadou* » est toujours au contrôle. C'est leur pire cauchemar. C'est ce qui explique, qu'il soit aujourd'hui attaqué par des médias qui sont à la solde des membres du Comité de normalisation, sur sa gestion, qui aurait été mauvaise. Ce stratagème vise à diaboliser un homme, qui a consacré sa vie à la cause des plus démunis. Cette offensive cherche à minimiser les progrès réalisés par l'administration Jean-Bart, elle vise à

jeter en pâture, tous les efforts qui ont été consentis pour mettre le football haïtien sur la carte du football mondial.

Les hostilités à l'endroit du Dr Yves Jean-Bart, ne vont pas servir la cause du football haïtien. Cet acharnement contre sa personne, n'est que peine perdue. Aucune œuvre humaine n'est parfaite, de même l'administration du docteur avait ses imperfections, mais au-delà de toute chose, le football a toujours été au cœur de ses prio-

rités. Sa gestion a été saluée, à plusieurs reprises par la FIFA, le programme de formation de Camp Nous a été une référence dans la Caraïbe. Ce n'est pas aujourd'hui que des attaques ciblées vont remettre en cause les grandes réalisations de la FHF pendant les vingt dernières années. La FIFA a réussi à réduire le football haïtien à une peau de chagrin, mais il a échoué dans sa tentative d'assassinat du caractère et de la personnalité d'Yves Jean-Bart. Le

grand perdant dans ce complot c'est le football haïtien, mais pour paraphraser le précurseur de l'indépendance haïtienne, Toussaint Louverture, « *les racines du docteur sont profondes et nombreuses* », ses œuvres sont colossales, et son apport au football sans appel. Alors ne vous méprenez pas, rien ne pourra effacer le passage d'Yves Jean-Bart au service du football haïtien.

R.S.

**THE MADAM AND THE MAJOR**

A docudrama unfolding: The shocking story of Haiti's first female president

We need your help in spreading this story. Any contribution or donation are immensely appreciated.




**Brooklyn Dreams Charter School (K-8)**

259 Parkville Avenue  
Brooklyn, NY 11230-1310  
BrooklynDreamsCharterSchool.org  
718-859-8400

**Brooklyn Excelsior Charter School (K-8)**

856 Quincy St  
Brooklyn, NY 11221-3612  
BrooklynExcelsiorCharterSchool.org  
718-246-5681

**Brooklyn Scholars Charter School (K-8)**

2635 Linden Blvd  
Brooklyn, NY 11208-4907  
BrooklynScholarsCharterSchool.org  
718-348-9360

**Riverton Street Charter School (K-8)**

118-34 Riverton Street  
St. Albans, NY 11412-4024  
RivertonStreetCharterSchool.org  
718-481-8200

**AVIS D'OUVERTURE DES INSCRIPTIONS**

Les inscriptions pour l'année scolaire 2024-25 se clôturent le 1 avril 2024 à 17h00. Les formulaires de demande d'inscription peuvent être obtenus en contactant l'école. Si le nombre de demandes reçues pendant les inscriptions dépasse le nombre de places disponibles, un tirage au sort sera nécessaire. Le tirage au sort, si nécessaire, aura lieu en direct aux dates suivantes :

- Brooklyn Dreams Charter School – 3 avril 2024 à 9:00
- Brooklyn Excelsior Charter School – 3 avril 2024 à 10:00
- Brooklyn Scholars Charter School – 3 avril 2024 à 11:00
- Riverton Street Charter School – 3 avril 2024 à 14:00

Les demandes reçues après la clôture des inscriptions seront acceptées selon le principe du premier arrivé, premier servi pour les places restantes. Des listes d'attente seront constituées en conséquence.

**AVIS SUR LA POLITIQUE NON DISCRIMINATOIRE À L'ÉGARD DES ÉTUDIANTS**

Les National Heritage Academies ne pratiquent aucune discrimination et ne limitent pas l'admission d'un élève sur quelque base illégale que ce soit, y compris sur la base de l'appartenance ethnique, de l'origine nationale, de la couleur, du besoin de services d'éducation spéciale, du sexe, du genre, du handicap, des capacités intellectuelles, des mesures de réussite ou d'aptitude, des capacités sportives, de l'origine, de la croyance, du genre, de la religion ou de l'ascendance. Une école ne peut exiger aucune action de la part d'un élève ou d'une famille (comme un test d'admission, un entretien, une rédaction, la participation à une séance d'information, etc.) pour qu'un candidat reçoive ou soumette une demande d'admission à cette école.

# Injections, tests, examens médicaux et fractures.

## C'EST LA VIE.

Inscrivez-vous maintenant pour vous assurer que tout soit couvert par votre assurance-maladie à partir du 1er janvier 2024.



 [nystateofhealth.ny.gov](https://nystateofhealth.ny.gov)

 (855) 355-5777



# HAITI



*Lè manke gid, pèp la gaye!*

# OBSERVATEUR

[WWW.HAITI-OBSERVATEUR.CA](http://WWW.HAITI-OBSERVATEUR.CA)

The bottom section of the page features a stylized map of Haiti on the left, colored in purple and red. To the right of the map, the word "HAITI" is written in large, bold, black capital letters. Next to it is a decorative graphic of an eye. Below the eye, the Haitian proverb "Lè manke gid, pèp la gaye!" is written in a cursive font. Underneath the eye graphic, the word "OBSERVATEUR" is written in very large, bold, black capital letters. At the bottom, the website address "WWW.HAITI-OBSERVATEUR.CA" is displayed in white capital letters on a dark background.



# DÉCEMBRE 1973-2023, IL Y A 50 ANS

## Haïti se qualifiait pour la coupe du monde de football

Par Jacques Brave

Le 18 décembre 1973 restera l'une des grandes et mémorables dates de l'histoire d'Haïti. Ce soir-là, le pays en entier a connu une nuit de rêves, chantant et dansant dans les rues toute la nuit. Plus impressionnant encore, des milliers de gens ont convergé à Delmas, en direction de l'Hôtel Paulema, établissement de l'ancien arbitre international Edner Pageotte André, qui était le quartier général de la Sélection nationale, aussi le centre d'hébergement de celle-ci depuis des années. Au passage, à Delmas 19, les groupes s'arrêtaient pour un salut et un chaud merci aux Archibald, Cummins, David, Philips qui, par leur victoire inattendue sur le Mexique (4-0) lors de la quatrième journée, avait facilité la victoire et la qualification de notre pays pour sa première Coupe du monde de football RFA-1974. Même s'il s'agissait d'un événement sportif, ceux qui ont vécu cette époque mémorable s'en souviendront comme du plus émouvant, de plus glorieux de leur vie. Pas de doute que Munich -1974 restera l'une des périodes des plus exaltantes de l'histoire du pays,

couronnant une attente de près d'une décennie.

### 1960-1979 : Une double décennie de folie et de rêves

Jusqu'à là, la Coupe du monde n'était pas encore aussi populaire dans le monde, même si partout



Ingénieur Jean Vorbe, Président de la FHF, lors de la campagne victorieuse de qualification à la coupe du monde Allemagne 1974

dans le pays on pratiquait avec passion le football, sous différentes formes assez singulières. Chaque région pratiquait sa singulière forme d'expression dépendant de l'espace dont on disposait : sur les

galeries de maison avec espace réduit on s'amusait dans des « matches-tête » 1 contre 1 ou 2 contre 2 ; les murs pouvaient être utilisés comme partenaires de rebonds pour une sorte de « 2 kont 2 » ; dans certaines régions de province on disputait des matches 1 contre 1 ou « Gol pou Gol » avec deux joueurs face à face, très éloigné l'un de l'autre, et qui s'amusait à bombarder l'adversaire en face par des tirs à distance ! Le ballon à vessie régulier, et même la chaussure de football était un luxe réservé aux joueurs évoluant au stade ; le jeu organisé était réservé avec championnat existait uniquement et l'apanage de quelques rares grandes villes du grand Nord ; dans le reste du pays, il était question de rencontres entre « All de deux (2) villes » proches et encore en été.

### La fièvre de la Coupe du monde

Il n'y avait pas non plus de football à la télé ; la TV en couleur n'existait pas encore, du moins dans le football ; de rares mordus suivaient des rencontres internationales via les radios étrangères, captées sur onde courte de stations d'autres pays. En Haïti, des

mois après un événement sportif, on pouvait savourer certains extraits lors des « actualités » diffusées dans les salles de cinéma, avant la projection du film de la soirée. En 1962, à partir du Mondial Chili-1962, on a pu suivre, tout au moins sur Radio-



Antoine Tassy (Zoupim), le sorcier, ancien joueur d'élite, un des grands artisans de la campagne.

Haïti, l'évolution des scores de tous les matches. C'était une grosse émotion que d'écouter la voix immortelle de l'inoubliable speaker Rockfeller Jean-Baptiste annoncer, en flash, les buts et le score final des matches de ce Mondial, qui couronna le Brésil

champion du monde pour la deuxième fois de suite, après la victoire de Suède-1958, malgré l'absence du Roi Pélé, blessé et « out », dès les matches de poule du premier tour au Chili.

### Coupe de la Caraïbe 1966

A l'époque, en 1961, Haïti fonda, avec d'autres pays de la région la CONCACAF (Confédération de football de l'Amérique du Nord du Centre et des Caraïbes), de concert avec un compatriote, l'éminent homme de loi Gérard Raoul Rouzier, président de la FHF comme vice-président, ce qui renforça l'influence du pays dans la zone. Vers la même époque, le Dr François Duvalier renforçait son pouvoir politique déjà absolu, en se proclamant président à vie d'Haïti, le 22 juin 1964, et cherchant à améliorer son image et à seoir son aura dans la région, à côté de multiples actions, et surtout vendre sa posture de nationaliste, créant, entre autres, le Clergé indigène, à la faveur de la nomination de plusieurs évêques haïtiens, en sus d'encourager la FHF à organiser la Coupe François Du

Suite en page 12

# Le passage du Dr Yves Jean-Bart dans le football haïtien, éternelle présence dans l'histoire

Par Ricot Saintil

Le football haïtien n'a pas commencé avec le Dr Yves Jean-Bart, il ne disparaîtra pas non plus avec sa mort, parce qu'il est supérieur à lui, et à nous tous. Cependant, son ombre planera à tout jamais sur lui. Il y a une évidence à laquelle le football haïtien ne pourra jamais s'échapper : le passage indéboulonnable d'un homme qui fut l'un des pionniers de la presse sportive haïtienne, un dirigeant fondateur de club, et un président de fédération, qui s'est distingué par son savoir, son charisme, et son dévouement à la cause des plus démunis. Aucun stratagème visant à remettre en question, la gestion et la bonne foi d'Yves Jean-Bart, pour le développement du football haïtien, n'aboutira. Il en faudra beaucoup plus que ça, pour le terrasser.

Certes, ayant construit sa vie sur de bonnes bases, Dadou a gravi les échelons pour être le personnage emblématique qu'il est depuis des lustres, et il le restera jusqu'à ce qu'il aura lâché son

dernier souffle. Par conséquent, toute offensive ayant pour objectif de le jeter en pâture à l'opinion publique ne sera qu'une perte de temps. Le football haïtien est tributaire des statuts de la Fédération haïtienne de football (FHF), qui fixe les modalités d'accès au poste de président. Visible ment, la campagne semble être déjà lancée, malheureusement. Ceux qui aspirent à prendre les rênes de la FHF se trompent de méthode de campagne, utilisant des médias pour faire de la propagande, sombrer dans la diversion avec des sujets farfelus. De bonne foi, nous leur disons, d'abord, de se procurer les statuts de la FHF, ensuite de se mettre au travail. Cauchemar pour ses détracteurs, icones, par ses accomplissements pour d'autres, l'ombre d'Yves Jean-Bart, planera toujours sur le football haïtien.

En effet, le parcours de Dadou dans le paysage du football haïtien est atypique. Son amour pour le jeu l'a poussé à devenir chroniqueur sportif. Il s'est fait une place de choix parmi ses collabora-

teurs et ses collègues de l'époque. Sa voix, sa facilité de langage, son verbe et sa verve ont fait de lui une référence et, de surcroît, il avait une belle plume. Il était habité par le sens de l'éthique, il respectait les codes et la déontologie du métier. Son parcours dans le milieu, dit-on, est singulier. Aujourd'hui, avec la prolifération des médias, n'importe qui s'improvise, journaliste sportif. Les émissions sportives, pour la plupart, sont sans contenues, des narrations médiocres, des analyses et commentaires pitoyables. Yves Jean-Bart, mérite qu'on le prenne comme exemple dans le milieu sportif, son apport est colossal. Les jeunes d'aujourd'hui, malheureusement, investissent la presse sportive haïtienne, sans connaître son histoire, ni les pionniers qui ont tracé le chemin. Ils se laissent manipuler par des personnes mal intentionnées, qui croient pouvoir utiliser cet homme rectiligne comme bouc émissaire, pour arriver à leur fin.

Les flèches dirigées dans les médias sur Yves Jean-Bart, de

puis quelques semaines, ne sont pas les premières. De tout temps, Dadou a toujours été la cible d'une frange de dirigeants politiques de football et de journalistes dévoyés, qui se sont toujours associés pour l'intimider. Il a connu l'exil, il a été devant la justice à plusieurs reprises pour répondre de toutes sortes d'accusations ; et depuis tantôt trois ans, la FIFA, a tout mis en œuvre pour l'anéantir. Depuis les premières attaques, qu'il a subies dans sa vie, à aujourd'hui, il s'est toujours tiré d'affaire. Sa force de caractère, sa droiture et sa capacité à surfer sur les vagues lui ont toujours permis de dérouter ses détracteurs. Il y a aujourd'hui une nouvelle offensive lancée dans les médias, pour diriger l'opinion publique sur l'administration du Dr Jean-Bart, au lieu de mettre l'emphase sur le Comité de normalisation qui, de puis son arrivée, a sapé toutes les bases du football haïtien. Des médias en ligne font aujourd'hui le sale boulot, essayant de jeter le discrédit sur un homme, « Dadou », qui a tout fait pour permettre au

football des jeunes de prendre son envol.

L'attaque de la FIFA contre Yves Jean-Bart a été féroce, l'instance mère du football, malgré sa défaite devant le Tribunal d'arbitrage du sport (TAS), qui a annulé sa décision de radiation à vie contre M. Jean-Bart, poursuit ses basses œuvres. Dans son communiqué de prorogation de mandat, il a salué la gestion du Comité de normalisation en envoyant, en même temps, une flèche à l'endroit de l'ancienne administration. Paradoxalement, elle avait toujours validé tous les rapports d'audits de l'ancienne administration, tout comme elle avait homologué les statuts de la FHF, qu'elle demande de réviser. La FIFA ne s'est toujours pas remise de son revers face à Dadou. Mais l'étau se resserre autour d'elle, du Comité de normalisation et de tous les candidats en « attente » à la présidence de la FHF. L'organisation de l'élection pour un nouveau Comité exécutif est indispen-

Suite en page 12